

TOME 60

Nos 5 et 6

Jacques Suber
Paris 1.8.1955

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878
Publié avec le concours du Centre National de la Recherche scientifique

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE
16, rue Claude-Bernard, Ve

Mai-Juin

—
1955

Publication bimestrielle

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

BIOLOGIE ANIMALE

I. — PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

BULLETIN ANALYTIQUE, 2^e partie — Mensuelle. — Sciences biologiques — Agriculture — Industries alimentaires. Abonnement annuel : France 5.000 fr. Étranger. 6.000 fr.

Abonnement aux tirages à part : France 875/2.750 fr. Étranger, 1.125/3.125 fr. suivant section

VENTE : Centre de Documentation du Centre National de la Recherche Scientifique
16, rue Pierre-Curie - PARIS 5^e — C. C. P. Paris 9131-62. — Tél. DANTON 87.20

ANNALES DE LA NUTRITION ET DE L'ALIMENTATION, publication bimestrielle.
Abonnement annuel : France 1.600 fr Étranger..... 2.000 fr.

ARCHIVES DES SCIENCES PHYSIOLOGIQUES, publication trimestrielle.
Abonnement annuel : France 1.600 fr. Étranger..... 2.000 fr.

VENTE : Service des publications du Centre National de la Recherche Scientifique
45, rue d'Ulm - PARIS 5^e — C. C. P. Paris 9061-11 — Tél. ODEon 81-95

ARCHIVES DE ZOOLOGIE EXPÉRIMENTALE, publication trimestrielle.
Abonnement annuel : France 4.000 fr. Étranger..... 4.500 fr.

VENTE : Presses de la Cité — 116, rue du Bac - PARIS 6^e

JOURNAL DES RECHERCHES DU C.N.R.S., publication trimestrielle.
Abonnement annuel : France 1.200 fr. Étranger..... 1.500 fr.

VENTE : Laboratoires de Bellevue, 1, Place A. Briand - BELLEVUE-s/OISE

NOTES BIOSPÉCIOLOGIQUES. Un tome annuel, comprenant deux fascicules.
Abonnement annuel : France 700 fr. Étranger..... 1.000 fr.
Vente par fascicule : France 400 fr. Étranger..... 550 fr.

VENTE : Service des publications du Centre National de la Recherche Scientifique.

II. — PUBLICATIONS NON PÉRIODIQUES

L'HÉRITIER : Les méthodes statistiques dans l'expérimentation biologique..... 400 fr.

SERVIGNE - GUÉRIN DE MONTGAREUIL - PINTA. Fractionnement chromatographique et dosage de vitamine A..... 350 fr.

La production du lait..... France 1.200 fr. Étranger. 1.350 fr.

La production de la viande..... France 1.200 fr. Étranger. 1.350 fr.

Techniques analytiques physiques et chimiques du lait. France 250 fr. Étranger. 300 fr.

Nutrition et fonction de reproduction..... France 600 fr. Étranger. 600 fr.

Physiologie, pathologie, chimie et cytologie des foies gras. France 1.200 fr. Étranger. 1.350 fr.

La volaille et l'œuf..... 1.650 fr.

III. — COLLOQUES INTERNATIONAUX

VIII. Unités biologiques douées de continuité génétique..... 1.000 fr.

XXXII. Mécanisme physiologique de la sécrétion lactée..... 1.200 fr.

XXXIV. Structure et physiologie des sociétés animales..... 2.500 fr.

IV. — COLLOQUES NATIONAUX

6. — Équilibre hydrominéral de l'organisme et sa régulation..... 700 fr.

11. — La structure chimique des protéines..... 500 fr.

V. — LES LABORATOIRES DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Le service de la carte phytogéographique..... En préparation

VENTE : Service des publications du Centre National de la Recherche Scientifique

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Publié avec le concours du Centre National de la Recherche scientifique

SOMMAIRE

Don, p. 65. — *Changements d'adresse*, p. 65. — *Conférence*, p. 65. — *Prix (Votes)*, p. 65 — *Bibliographie*, p. 80.

Communications. — M.-L. VERRIER. Les *Centropitum* de la faune française. Description d'une larve nouvelle [EPHEMEROPT.], p. 66. — S. BREUNING. Nouveaux Lamiaires du Muséum national d'Histoire naturelle (2^e note) (suite) [COL. CERAMBYCIDAE], p. 70. — J. AUBER. Deux nouveaux Flatides malgaches [HOMOPT], p. 77.

Séance du 25 mai 1955

Présidence de M. G. RUTER

Don. — Le Trésorier a reçu de M. G. APPRIL la somme de 800 francs, comme contribution aux publications de la Société.

Changements d'adresse. — M. A. PLANTIER, 34, rue Bezout, Paris 14^e.

— M. J. HOOCK, Institut français d'Amérique tropicale, Cayenne, Guyane française.

— M. K. A. STEINER, Vinkenstraat 5, Zandvoort, Pays-Bas.

— M. J. A. MENESSIER, Défense des Végétaux, 65 bis, avenue de Temara, Rabat, Maroc.

Conférence. — M. André BAYARD a présenté une série de remarquables Kodachromes, dont il est l'auteur, représentant des insectes vivants ; beaucoup de ces vues ont été prises de très près au flash électronique et constituent des documents de valeur.

Prix (Votes). — Conformément aux conclusions des rapports publiés au *Bulletin*, 1955, vol. 60, pp. 34-36, les prix de la Société sont décernés comme suit :

— M. A. IABLOKOFF, le prix Gadeau de Kerville ;

— M. le D^r R. DIDIER, le prix Dollfus ;

— M. H. MARION, le prix Constant ;

— M. F. VAILLANT, le prix Passet ;

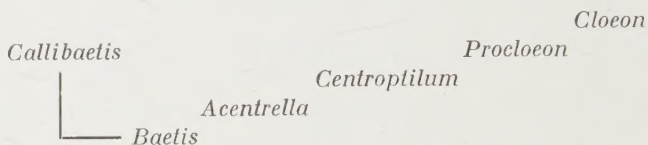
— M. M. CARUEL, le prix Maurice-Thérèse Pic.

Communications

Les Centropitilum de la faune française
Description d'une larve nouvelle [EPHEMEROPT.]

par M.-L. VERRIER

BENGTSOON et LESTAGE ont très bien souligné l'importance des *Centropitilum* en dressant le tableau phylogénique du groupe des *Baetinae* :



Dans sa contribution à l'étude des Ephémères paléarctiques, LESTAGE signale l'existence de 10 espèces européennes de *Centropitilum*, dont trois pour la France, *Centropitilum luteolum* Müll., *Centropitilum pennulatum* Eat. et *Centropitilum pulchrum* Eat. Seule, la larve de *C. luteolum* était alors connue. Depuis, j'ai eu l'occasion d'identifier et de décrire dans ce même Bulletin la larve de *C. pennulatum*. Peu après, MACAN a apporté des précisions relativement aux larves de ces deux espèces de *Centropitilum*, les seules que, jusqu'à plus ample informé, on ait capturées en Angleterre.

En France, *Centropitilum luteolum* a été capturé à Dijon par MAC LACHLAND, en Indre-et-Loire par LACROIX, à Lyon et Niort par LESTAGE ; dans le Dauphiné (nappe du château de Vizille), étang de Réaumont près de Rives, dans le Rhône et le Doux à Tournon par M^{lle} GAUTHIER. Récemment, dans une étude de la parthénogenèse chez les Ephémères, Ch. DEGRANGE signale, sans préciser la localité, la présence de *C. luteolum* dans le Sud-Est de la France. J'ai capturé cette espèce dans la Saône, la Biette, l'Ouche, près de Saint-Jean-de-Losne (Côte-d'Or).

Centropitilum pennulatum a été signalé à Saint-Avertin par LACROIX, à Muret par DESPAX, à Bougé-Chambalud par M^{lle} GAUTHIER ; je l'ai trouvé dans la vallée de l'Allier, près d'Issoire.

Enfin, *Centropitilum pulchrum* a été capturé dans les environs de Brive et les environs de Toulouse par EATON.

Cet été, en septembre 1954, au cours de recherches dans la partie de l'Auvergne comprise entre les Monts Dorés et les Monts du Cézallier, près de Chassagne, à 1000 m. environ d'altitude, j'ai capturé des exemplaires d'une larve de *Centropitilum* différant des larves précédemment connues. Je crois utile de la décrire, afin de faciliter éventuellement son identification par d'autres entomologistes, en attendant qu'il me soit possible d'en trouver d'autres stations d'un abord plus facile, et moins éloignées d'un centre où je pourrai faire l'élevage de cette larve.

Description de la larve. — Corps très allongé, fusiforme, atteignant son maximum de largeur un peu au-dessous de la base des fourreaux alaires. Tête petite,

arrondie en avant, limitée en arrière par une ligne sensiblement droite. Ocelles bien visibles. Ocelles latéraux plus développés que l'ocelle médian. Yeux latéraux pigmentés en noir. Chez les larves destinées à devenir des imagos mâles, on observe des yeux frontaux colorés en jaune pâle, légèrement orangé. Antennes bien développées, atteignant près du tiers de la longueur du corps. Scape et pédicelle sensiblement d'égale longueur (fig. I).

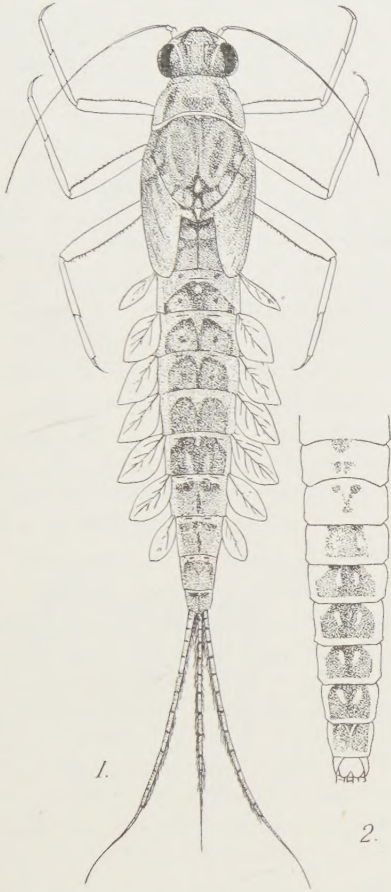


Fig. I, Larve de *Centropptilum*. — 1, vue dorsale ; 2, face ventrale de l'abdomen.

Labre très nettement bilobé ; échancrure médiane bien marquée ; bord supérieur très finement cilié.

Mandibules robustes et assez différentes à droite et à gauche. A droite, deux fortes canines, bien séparées, l'externe tridentée au sommet, l'interne bidentée. Prosthéca formé d'une longue tigelle étroite, presque aussi haute que la canine interne et d'un faisceau de cils moyennement longs. Entre le prosthéca et les molaires, s'étend une autre rangée de cils. Molaires assez robustes, la plus interne particulièrement développée. A gauche, on observe également deux canines robustes, mais moins distinctes à la base que sur la mandibule droite. La plus externe présente quatre denticulations, deux au sommet, une au niveau du tiers supérieur, une autre au niveau du tiers inférieur. Canine interne bilobée au sommet, à base très élargie. Prosthéca formé d'une tigelle aussi haute que le prosthéca de la mandibule droite, mais moins grêle et cilié au sommet. Près de la base du prosthéca, un fin bouquet de cils placé sur une saillie du bord supérieur de la mandibule. Entre cette saillie et les molaires s'étend une rangée de cils moins importante que sur la molaire droite. Première molaire remarquablement développée (fig. II).

Maxilles plutôt grêles, avec deux dents aiguës au bord supéro-interne. Bord interne

pourvu de soies longues et épaisses. Quelques soies courtes et éparses le long du bord interne de la base de la lacinia. Palpes maxillaires beaucoup plus longs que les lacinias. Formés de trois articles : le premier un peu plus long et un peu plus large que le second, le second un peu plus court que le troisième. Chaque article portant quelques cils fins et courts, plus nombreux à l'extrémité du troisième segment.

Lèvre inférieure bien développée. Lobes internes et externes falciformes, acuminés au sommet, recouverts de cils fins, particulièrement longs à l'extrémité des lobes externes. Palpes labiaux très caractéristiques, formés de trois seg-

ments, le premier trapu, un peu plus long que le second ; celui-ci s'élargit de la base au sommet. Le troisième segment, qui s'élargit aussi dans le même sens que le second, est nettement tronqué au bord supérieur, qui est abondamment cilié.

Hypopharynx également bien caractéristique : lobe médian à bord supérieur pourvu d'une saillie médiane et de deux saillies latérales arrondies. Chacune de ces saillies étant pourvue d'un fin bouquet de cils. Lobes latéraux arrondis et ciliés au bord supérieur.

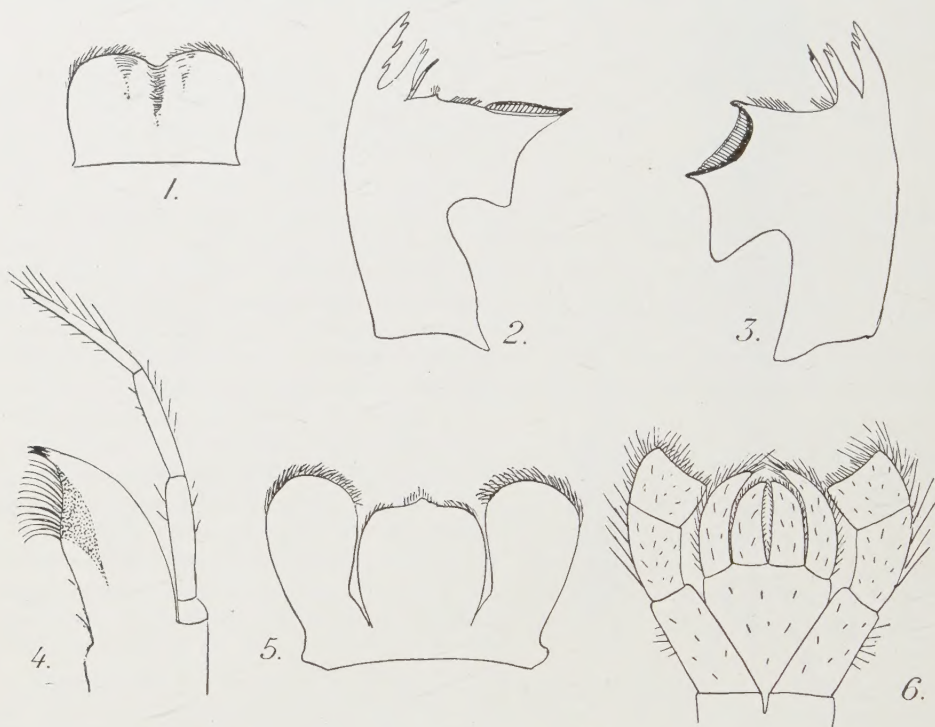


Fig. II. Pièces buccales de la larve de *Centropitulum*. — 1, labre ; 2, mandibule gauche ; 3, mandibule droite ; 4, maxille ; 5, hypopharynx ; 6, lèvre inférieure.

Thorax une fois et demie plus large au bord inférieur qu'au bord supérieur ; hauteur égale à la moitié du bord inférieur.

Pattes antérieures un peu plus courtes que les pattes des deux autres paires. Dans les trois cas, fémur un peu moins long que le tibia et le tarse réunis ; tarse un peu plus long que le tibia. Ongles longs, aigus, légèrement recourbés. Fémurs robustes, près de deux fois plus larges que les tibias.

Abdomen diminuant régulièrement en largeur de la base à l'extrémité. Pigmentation bien caractéristique et particulièrement visible sur les larves âgées ; sur un fond beige très clair, apparaissent des zones brun plus ou moins foncé suivant les individus. La figure ci-jointe montre la disposition des dessins que

réalisent ces zones claires et sombres sur la face dorsale. Sur les segments 2, 3, 4, de chaque côté de la ligne médiane, apparaît une tache brun foncé, punctiforme, au milieu d'une plage brun clair, qui devient brun foncé à la périphérie. Sur les segments 5, 6, 7, 8, on voit surtout ces deux plages brun foncé, de chaque côté de la ligne médiane, particulièrement développées au niveau des segments 5 et 6.

Sur la face ventrale, de chaque côté de la ligne médiane, apparaissent deux taches ovale allongé beige clair, se détachant sur un fond brun foncé. Ces dispositions sont particulièrement nettes sur les segments 4 à 8.

Trois cerques. Cerque médian à peine plus court que les cerques latéraux. Cerque médian cilié sur ses deux bords, cerques latéraux au bord interne seulement. Extrémité des trois cerques glabre. Les trois cerques sont de couleur beige clair, avec des anneaux brun foncé.

Sept paires de branchies, toutes monolamellaires. Toutes ovales, allongées acuminées au sommet, avec un trachéation très visible, comprenant un tronc médian assez épais et des ramifications secondaires très faciles à voir. Première branchie plus étroite et plus allongée, avec trachéation moins ramifiée.

Cette larve est indiscutablement une larve de *Centroptilum*. Les deux caractères que EATON et LESTAGE ont retenus pour distinguer cet insecte à l'état larvaire se retrouvent ici de façon très nette ; ce sont : le palpe labial à trois segment avec segment terminal tronqué à son extrémité, et la forme lancéolée des lamelles branchiales.

Mais cette larve diffère sensiblement des formes larvaires actuellement connues.

D'abord, au point de vue de la pigmentation de la face dorsale des segments abdominaux, on ne retrouve aucune ressemblance entre les dessins indiqués précédemment, ceux que EATON et MACAN ont figurés chez *C. luteolum*, et ceux que j'ai dessinés pour *C. pennulatum*. De même, les taches de la face ventrale paraissent bien spéciales à cette espèce. Les antennes sont plus courtes que chez *C. pennulatum* et les cerques un peu moins longs que chez les deux autres espèces. Les fémurs sont plus larges, les ongles des tarses plus longs et plus recourbés. Des différences sont aussi à noter dans les pièces buccales, en particulier les prosthecas, la longueur du palpe maxillaire, la forme des lobes internes de la lèvre inférieure.

Enfin, au point de vue biologique, il convient de noter que cette larve a été capturée dans un ruisseau à courant très rapide, dans une station où la vitesse du courant atteignait un mètre par seconde, alors que très généralement les *Centroptilum* vivent dans des eaux à courant assez lent.

TRAVAUX CITÉS

- DEGRANGE (Ch.). — Deux cas de parthénogénèse chez les Ephéméroptères *Siphonurus aestivalis* Eat. et *Centroptilum luteolum* Müll. C. R. Acad. Sc., t. 239, 1954, p. 1082.
- EATON (A.-E.). — A revisional Monograph of recent *Ephemeridae* or Mayflies. Trans. Linn. Soc. London, 3, p. 1888.
- GAUTHIER (M.). — Stations d'Ephéméroptères dans les Alpes du Dauphiné. Trav. Labor. Hydrobiol. et Piscicul. Univ. Grenoble, 1952, pp. 9-22.

- LESTAGE (J.-A.). — Contribution à l'étude de larves des Ephémères paléarctiques. *Ann. Biol. lac.*, 8, 1916, p. 213, et 9, 1918, p. 79.
- LESTAGE (J.-A.). — Catalogue des Ephémères de France, *Ann. Soc. ent. France*, 1922, p. 273 (ce mémoire renferme les indications de captures de LACROIX, MAC LACHLAND).
- MACAN (T. T.). — Description of the nymphs of the British species of *Cloeon*, *Procloeon* and *Centroptilum* (Ephem. Baetidae). *Ent. monthly Mag.* 85, 1949, p. 22.
- VERRIER M.-L.). — Note sur *Centroptilum pennulatum* Eat. (Ephéméroptère). Description de la larve. *Bull. Soc. ent. France*, 53, 1948, p. 58.
- VERRIER (M.-L.). — La collection d'Ephémères de R. DESPAX. *Bull. Soc. ent. France*, 58, 1953, pp. 42-47.

Nouveaux Lamiaires du Muséum national d'Histoire naturelle (2^e NOTE)

[COL. CERAMBYCIDAE]

(SUITE)

par S. BREUNING

Zygrita diva Thoms. m. **papuana**, nova. — Comme la forme typique, mais la tête, à part les tempes et le pronotum, à l'exception d'une petite tache antérieure, couverte de pubescence ochracée. Ecusson à pubescence noire. Elytres couverts, sur les trois quarts antérieurs, de pubescence ochracée, et sur le quart apical, de pubescence noire, cette pubescence s'étendant sous forme de large bande longitudinale discale vers l'avant jusqu'à la fin du quart basilaire (fig. 5).

Holotype : Nouvelle-Guinée, Moroko, alt. 1.200 m., octobre 1895 (ANTHONY) (coll. R. Oberthür).

Apomecyna gambiensis, n. sp. — Proche de *latefasciata* Qued., mais le pronotum plus long, grossièrement ponctué, les élytres seulement faiblement tronqués au sommet, sinués latéralement avant l'apex, ponctués un peu plus grossièrement et la coloration légèrement différente.

La tache prémédiane blanche de l'élytre est plus grande et plus fortement lacérée, elle atteint la suture avec son bord postérieur ; la deuxième tache blanche, également plus fortement dilacérée, est située plus en arrière, peu avant le sommet de l'élytre.

Longueur 9 mm. ; largeur 3 mm. (fig. 6).

Holotype : Haute-Gambie, février à mars 1901 (E. LAGLAIZE) (coll. R. Oberthür).

Eunidia octoplagiata, n. sp. — Antennes d'un tiers plus longues que le corps, le troisième article étiré en une pointe apicale, le quatrième aussi long que le cinquième ou que le scape. Lobes inférieurs des yeux deux fois plus longs que larges, cinq fois plus longs que les joues. Pronotum très finement ponctué. Elytres largement arrondis au sommet, à ponctuation fine et extrêmement dense.

Rouge, couvert d'une fine pubescence jaune grisâtre. Elytres revêtus d'une très fine pubescence jaune paille et ornés chacun de quatre taches circulaires blanches nettes : une au milieu de la base et une préapicale au milieu du disque, toutes deux assez petites et deux disco-latérales plus grandes, la première à la fin du tiers basilaire et la deuxième après le milieu. Mésépimères, mésépisternes et métépisternes couverts d'une dense pubescence jaunâtre (fig. 7).

Holotype : Congo, N'sesse par Loango (coll. R. Oberthür). 1 paratype : Cameroun, vallée du N'Goco (coll. Fleutiaux).

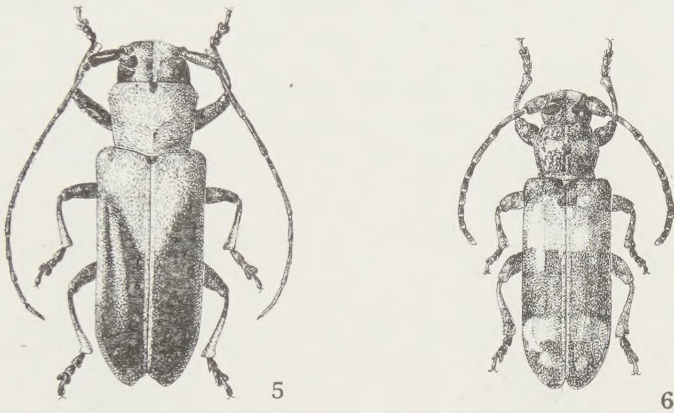


Fig. 5. *Zygrita diva m. papuana nova*. — Fig. 6. *Apomecyna gambiensis n. sp.*

Eunidia zambeziana, n. sp. — Proche d'*angolana* Breun., mais les lobes inférieurs des yeux six fois plus longs que les joues et la coloration légèrement différente.

La pubescence du dessus du corps est d'un gris clair ; les pattes sont entièrement noires, le scape est noir, les articles 4 à 8 sont noircis seulement dans la partie apicale (les articles 9 à 11 manquent chez le type unique).

Longueur 6 mm. ; largeur 1 mm. 1/3.

Holotype : Afrique orientale, Zambezi, Chemba, décembre 1918 (J. SURCOUF).

Sophronica musae Hintz ssp. **gabonica**, nova. — Comme la forme typique, mais les trochanters, les deux premiers articles des tarses et les antennes brun foncé.

Holotype : Gabon, Lambaréné.

Sophronica fuscoapicalis, n. sp. — Allongé. Antennes un peu moins longues que le corps, le troisième article un peu plus long que le quatrième, aussi long que le scape. Lobes inférieurs des yeux quatre fois plus longs que les joues. Lobes supérieurs petits, peu rapprochés l'un de l'autre sur le vertex. Pronotum transverse, convexe, presque sans dépressions transversales. Elytres arrondis au sommet. Tout le dessus du corps très densément et très finement ponctué.

Noir, revêtu de pubescence brun noir. Le dessus du corps, exception faite du tiers apical des élytres et des articles antennaires 8 à 11, est couvert d'une dense pubescence ochracée.

Longueur 8 mm. ; largeur 2,25 mm.

Holotype : Gabon, Lastoursville (G. TESTU) (coll. Maublanc).

Jordanoleiopus nimbae, n. sp. — Proche de *fenestrella* Jord., mais le pronotum beaucoup plus densément et plus finement ponctué, moins rétréci vers le bord antérieur, les élytres subtronqués au sommet, plus densément et plus finement ponctués et les dessins un peu différents.

Les bandes claires du pronotum sont plus larges, les bandes claires des élytres, qui forment un grillage comme chez *fenestrella*, sont interrompues au milieu de l'élytre de façon qu'il se forme sur l'ensemble un grand M de couleur brun foncé.

Holotype : Guinée française, Mont Nimba, février à juin 1942 (M. LAMOTTE).



Fig. 7. *Eunidia octoplagiata* n. sp. — Fig. 8. *Parapolyacanthia assimilis* n. sp.

Parapolyacanthia trifolium Fauv. — De cette espèce, j'ai mentionné un exemplaire aberrant (*Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg.*, 27, n° 32, 1951, p. 21). En réalité, il s'agit de la ♀ qui diffère du ♂, non seulement par les antennes beaucoup moins longues (elles sont seulement de moitié plus longues que le corps), mais surtout par sa livrée élytrale.

La pubescence foncière de l'élytre, déjà plus claire dans la moitié postérieure, s'éclaircit encore en avant, à partir du milieu, jusqu'à devenir blanchâtre, exception faite d'une grande plaque postcutellaire qui est couverte de pubescence brune, pubescence qui passe vers l'arrière au brun noir.

Holotype : Nouvelle-Calédonie, Prony (coll. R. Oberthür).

Parapolyacanthia assimilis, n. sp. — Proche de la ♀ de *trifolium* Fauv., mais les lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges, sensiblement plus longs que les joues, l'épine latérale du pronotum pointue, les élytres plus longs, pourvus dans le tiers antérieur, le long de la suture, d'une série d'assez grands granules et une livrée un peu différente.

La tache foncée postcutellaire est étroitement bordée d'ochracé en arrière. Dans la moitié postérieure de l'élytre, la pubescence blanchâtre passe au brun, vers le bord latéral ; la bande transversale postmédiane blanche est plus large

et plus longue, elle s'étend presque jusqu'au bord latéral et est doublée en avant d'une étroite bande transversale noire.

Holotype (♀) : Nouvelle-Calédonie, Prony (coll. R. Oberthür) (fig. 8).

Hyllisia oshimana, n. sp. — Très allongé. Antennes deux fois et demie plus longues que le corps, les six premiers articles frangés en dessous de poils assez longs, le troisième un peu plus longs que le quatrième et que le scape. Lobes inférieurs des yeux un peu moins longs que les joues. Tête et pronotum densément et très finement ponctués. Elytres faiblement échancrés au sommet, densément et finement ponctués sur toute leur étendue.

Brun foncé, couvert de pubescence brune. La tête, les parties latérales du pronotum, l'écusson, trois larges bandes longitudinales vagues sur le disque du pronotum et quatre bandes longitudinales peu nettes sur chaque élytre, les mésépimères, les mésépisternes et les métépisternes sont couverts de pubescence jaune.

Longueur 15 mm. ; largeur 3,25 mm.

Holotype : île Oshima, Akakina-ho, mai-juin 1897 (coll. R. Oberthür).

Serixia (s. str.) *prolata* Pasc. m. **major**, nova. — Comme la forme typique, mais de taille remarquablement plus grande, avec l'angle apical marginal de l'élytre bien accusé.

Longueur 10 mm. ; largeur 3,75 mm. (fig. 9).

Holotype : Laos, Lakhon.

Serixia (s. str.) **nigripennis**, n. sp. — Allongé. Antennes presque trois fois plus longues que le corps, le scape un peu moins long que le quatrième article, le troisième aussi long que le quatrième, sensiblement plus long que le cinquième. Lobes inférieurs des yeux sensiblement plus longs que les joues. Front de moitié plus large qu'un de ces lobes, pourvu chez le mâle de deux petits tubercules épineux sublatéraux. Pronotum court, transverse, éparsément et très finement ponctué, faiblement étranglé avant la base. Elytres longs, parallèles d'abord, puis assez largement arrondis au sommet, peu finement ponctués dans les trois quarts antérieurs, chacun pourvu d'une épine à peine développée située au bord apical plus proche de la suture que du bord latéral.

Rouge clair, revêtu d'une fine pubescence jaunâtre. Une tache médiane peu nette brun foncé sur la partie latérale du pronotum. Les élytres, exceptés l'extrême base, l'extrême bord en dessous de l'épaule et le quart basilaire de l'épipleure, à coloration fondamentale noire et couverte d'une fine pubescence brune ; dans le quart apical de l'élytre, la pubescence foncière tire sur le doré. Le mésosternum et le métasternum, sauf le long de la ligne médiane, brun foncé. Antennes brun foncé, la face inférieure du scape, le deuxième article, la moitié basilaire du troisième article et la partie médiane du quatrième rouge clair.

Longueur 6 mm. ; largeur 1,65 mm.

Holotype (♂) : Nouvelle-Guinée, Meffoor.

Serixia (s. str.) **triplagiata**, n. sp. — En ovale allongé. Antennes presque deux fois plus longues que le corps ; le scape un peu moins long que le quatrième article,

le troisième sensiblement plus long que le quatrième. Lobes inférieurs des yeux un peu plus longs que les joues. Front sensiblement plus large qu'un de ces lobes. Pronotum court, transverse, très éparsément et très finement ponctué. Ecusson semi-circulaire. Elytres longs, largement arrondis au sommet, peu densément et finement ponctués dans la moitié antérieure et pourvus chacun d'une très petite épine apicale assez éloignée de la suture. Tarses très larges.

Rouge. La tête et le dessous du corps couverts d'une fine pubescence jaunâtre. Le pronotum et l'écusson à fine pubescence brun olive. Elytres brun olive, ornés d'une très grande tache transverse, postcutellaire, blanche ; en outre, sur chaque

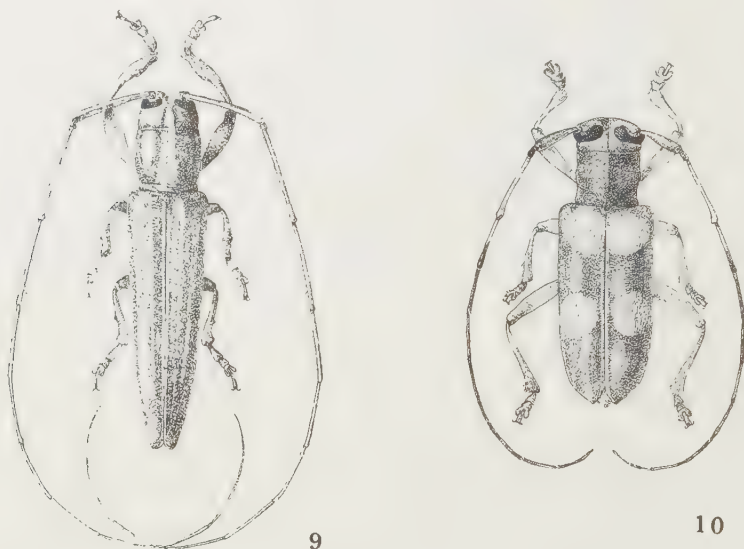


Fig. 9. *Serixia prolata* m. *major nova*. — Fig. 10. *Serixia triplagiata* n. sp.

élytre, une grande tache circulaire postmédiane, discale, blanche. Palpes et pattes jaunes. Antennes brun foncé, les deux tiers basilaire du quatrième article rouges.

Longueur 9 mm. ; largeur 3 mm. (fig. 10).

Holotype (♀) : île Fergusson, septembre à décembre 1892 (A. S. MEECK) (coll. R. Oberthür).

Nupserha deusta Dalm. ssp. ***gaboniensis***, nova. — Comme la forme typique, mais le pronotum est un peu plus large, tout le quart apical ou même un peu plus que le quart des élytres est noir et les antennes sont entièrement noires.

Holotype (♂) : Gabon, Lambaréné. Nombreux paratypes, même provenance. Cette forme domine au Gabon où elle forme une race locale ; plus rarement, elle se trouve ensemble avec la forme typique dans les régions avoisinantes : Congo Belge, Cameroun et Oubanghi-Chari.

Nupserha lentia Pasc. m. **siamensis**, nova. — Comme la forme typique, mais les métépisternes sont entièrement jaune rougeâtre ; le mésosternum pourvu ou non de deux taches latérales circulaires brunes.

Holotype (♀) : Siam.

Nupserha sericea, n. sp. — Allongé. Antennes fines, un peu plus longues que le corps ; le troisième article aussi long que le quatrième, sensiblement plus long que le scape. Lobes inférieurs des yeux plus de moitié plus longs que les joues. Front deux fois plus large qu'un de ces lobes. Tête et pronotum densément et finement ponctués. Pronotum transverse, à peine arrondi sur les côtés. Ecusson semi-circulaire. Elytres très allongés, parallèles, rétrécis dans la partie apicale, tronqués au sommet (l'angle marginal proéminent et épineux), densément et grossièrement ponctués, les points sérialelement disposés, obsolètes dans la partie apicale. Chaque élytre présente une fine crête humérale faiblement accusée s'effaçant bien avant l'apex.

Rouge, revêtu d'une pubescence jaunâtre. Le front, dans sa partie médiane, les joues, les tempes, le pronotum, à l'exception d'une assez large bande longitudinale, le prosternum, le métasternum, les mésépisternes et les métépisternes en partie, les trois premiers segments abdominaux et le cinquième segment, sauf ses parties latérales, sont noirs et couverts de pubescence soyeuse grise. Sur chaque élytre, le tiers latéral, la partie apicale et une très étroite bande suturale sont rembrunis. Tibias postérieurs rembrunis au sommet. Antennes brun foncé, les articles 3 à 8 sauf à l'extrémité apicale, et la partie basilaire des articles 9 à 10 sont rouges.

Longueur 9 mm. ; largeur 2 mm.

Holotype (♀) : Inde, Nord Kanara.

Nupserha nitidior Pic m. **atroreductipennis**, nova. — Comme la forme typique, mais tout le tiers basilaire des élytres est rouge.

Holotype (♂) : Inde, Travancore, mai-septembre 1903 (R. P. FAVRE).

Nupserha nigrolateralis, n. sp. — Très allongé. Antennes un peu plus longues que le corps ; le troisième article aussi long que le quatrième, beaucoup plus long que le scape. Lobes inférieurs des yeux plus de trois fois plus longs que les joues (♂) ou deux fois plus longs (♀). Front beaucoup moins large qu'un de ces lobes (♂) ou sensiblement plus large (♀). Tête et pronotum très densément et très finement ponctués. Pronotum transverse, bien arrondi sur les côtés, fortement étranglé avant la base, pourvu de deux dépressions transversales, une antérieure et une postérieure et de deux bosses circulaires disco-latérales. Ecusson triangulaire. Elytres très longs, basalement un peu plus larges que le pronotum à sa plus grande largeur, très légèrement rétrécis à partir des épaules, échancrés au sommet (l'angle sutural étiré en une très petite épine, l'angle marginal étiré en épine longue et mince), densément et grossièrement ponctués, les points sérialelement disposés, devenant très fins à partir du tiers apical. Chaque élytre présente une crête humérale tranchante complète et une fine crête discale externe bien accusée, débutant peu après la base et s'effaçant peu avant l'apex. Dernier segment abdominal du mâle pourvu d'une grande et profonde fossette apicale.

Jaune rougeâtre, revêtu d'une fine pubescence jaunâtre. Le huitième apical de l'élytre est noir, chaque élytre orné en outre d'une bande longitudinale latérale noire, étroite mais complète. Les tibias postérieurs, la partie dorso-apicale des tibias antérieurs et intermédiaires et tous les tarses, brun foncé. Antennes noires.

Longueur 12-14 mm. ; largeur 2,75-3,5 mm.

Holotype (♀) : Tonkin, Hoabinh (P. DE COOMAN).

Oberea densepilosa, n. sp. — Très allongé. Antennes d'un quart plus longues que le corps ; le troisième article sensiblement moins long que le quatrième, un peu plus long que le scape, le quatrième un peu plus long qu'un des articles suivants. Lobes inférieurs des yeux trois fois plus longs que les joues. Front aussi large qu'un de ces lobes. Tête et pronotum très densément et peu finement ponctués. Pronotum un peu plus long que large, très faiblement arrondi sur les côtés, à peine étranglé avant la base et après le bord antérieur. Ecusson semi-circulaire. Elytres très longs, très faiblement rétrécis dans la partie médiane, à peine élargis dans la partie préapicale, très légèrement échancrés au sommet (l'angle sutural distinct, l'angle marginal largement arrondi), densément et peu grossièrement ponctués, les points sérialelement disposés, plus fins dans la partie apicale. Fémurs postérieurs n'atteignant pas le bord postérieur du deuxième segment abdominal. Tibias postérieurs plus de deux fois plus longs que les tarses postérieurs. Tout le corps garni d'assez longs poils dressés assez serrés.

Jaune rougeâtre revêtu de pubescence jaunâtre. Les trois quarts apicaux des élytres à coloration fondamentale brun foncé et couverte d'une pubescence brun rougeâtre, plus claire sur le disque et dans la partie apicale ; la couleur foncée s'étendant près du bord latéral anguleusement en avant. Le dernier tergite brun foncé. L'extrémité apicale du cinquième segment abdominal faiblement rembruni. Antennes noires et revêtues d'une pubescence brun foncé.

Longueur 7,5 mm. ; largeur 1,35 mm.

Holotype (♂) : Abyssinie, Galla-Annia, Gourours.

Oberea nyassana Breun. m. **kenyensis**, nova. — Comme la forme typique, mais les articles antennaires 6 et 7 et la partie basilaire de l'article 8 jaunes.

Holotype (♀) : Kénia, Rivière Tchania, Wa-Kikuju.

Oberea pseudobalineae, n. sp. — Proche de *balineae* Hell., mais le quatrième article des antennes sensiblement plus long que le cinquième, les articles suivants diminuant progressivement de longueur, les lobes inférieurs des yeux trois fois plus longs que les joues, la tête, le pronotum un peu moins finement ponctués, le pronotum aussi long que large, les élytres plus grossièrement ponctués, surtout dans le tiers apical et la livrée légèrement différente.

Rouge, couvert d'une fine pubescence jaunâtre ; les élytres sont noirs à peu près sur les trois quarts postérieurs et y sont revêtus d'une pubescence brun foncé. Le métasternum, sauf dans sa partie médio-antérieure, les métépisternes, l'abdomen à l'exception de la partie basilaire du premier segment et les antennes sont noirs et couverts d'une pubescence brun foncé. Tibias postérieurs légèrement rembrunis.

Holotype (♂) : Philippines, île Luzon, Manille.

Oberea subelongatipennis, n. sp. — Très fortement allongé. Antennes beaucoup moins longues que le corps ; le troisième article un peu plus long que le quatrième, sensiblement plus long que le scape. Lobes inférieurs des yeux presque trois fois plus longs que les joues. Front sensiblement plus large qu'un de ces lobes. Ponctuation de la tête assez dense et extrêmement fine. Pronotum un peu plus long que large, légèrement arrondi sur les côtés, faiblement étranglé avant la base et après le bord antérieur. Ecusson semi-circulaire. Elytres extrêmement allongés, plus de trois fois et demie plus longs que la tête et le pronotum réunis, à peine plus larges que le pronotum, assez fortement rétrécis dans la partie médiane, à peine élargis dans la partie préapicale, échancrés au sommet (l'angle sutural épineux, l'angle marginal étiré en une longue et mince épine), à ponctuation assez dense et plutôt grossière dans la moitié antérieure, plus fine à partir du milieu, absente dans le sixième apical ; les points sérialement disposés au milieu, effacés dans le dixième apical. Parties latérales du dessous densément et finement ponctuées. Fémurs postérieurs ne dépassant pas le bord postérieur du premier segment abdominal. Tibias postérieurs deux fois plus longs que les tarses postérieurs.

Rouge clair, couvert d'une fine pubescence jaunâtre. L'écusson et les élytres brun rougeâtre, les élytres faiblement rembrunis latéralement et apicalement. Le métasternum, les métépisternes, l'abdomen et les antennes noirs. Les tibias, les tarses et les fémurs postérieurs, sauf basalement et apicalement, d'un brun rougeâtre foncé.

Longueur 16 mm. ; largeur 2 mm.

Holotype (♂) : Chine, province Kweichow.

Oberea lutea Thunb. ssp. **nilghirica**, nova. — Comme la forme typique, mais d'une taille plus grande avec les lobes inférieurs des yeux plus de deux fois plus longs que les joues (♂) ou de moitié plus longs (♀) et le front aussi large qu'un de ces lobes (♂) ou deux fois plus large (♀). Les élytres sont comparativement plus allongés, un peu plus de trois fois plus longs que la tête et le pronotum réunis, noirs seulement dans le sixième apical.

Longueur 13,5-16 mm. ; largeur 2-2,65 mm.

Holotype (♂) : Inde, Nilghiri Hills. Allotype (♀) et plusieurs paratypes (♂, ♀) : même provenance.

Deux nouveaux Flatides malgaches [Homopt.]

par J. AUBER

Dans les collections du Muséum, ainsi que parmi les *Flatidae* qui m'ont été communiqués par M. R. PAULIAN, Directeur adjoint de l'Institut de Recherches scientifiques de Madagascar, j'ai trouvé deux espèces du genre *Phromnia* Stål, dont les caractères ne concordent pas avec ceux des espèces actuellement connues. Malgré les variations de couleur assez fréquentes de la plupart de ces insectes, l'étude des genitalia permet de considérer ces deux espèces comme nouvelles.

1. *Phromnia coccinea* n. sp. — Rouge plus ou moins orangé.

TÊTE. Rouge, sauf la moitié distale du second article antennaire qui est noire. Antennes de deux articles ; le second, deux fois plus long que le premier, porte un flagelle dont l'article basal est plus développé que les suivants. Carènes frontales divergentes vers l'occiput, resserrées entre les antennes, légèrement divergentes vers le clypéus.

THORAX. Pronotum avec une carène médiane et deux carènes latérales moins nettes, sillonné de fines lignes irrégulières perpendiculaires aux carènes ; le bord antérieur est échancré au milieu, ce qui lui donne l'aspect bilobé. Mésonotum cordiforme, bombé, avec une carène médiane et deux carènes latérales plus ou moins marquées. Pattes rouges plus ou moins jaunâtres, tarses et griffes plus foncés. Deux épines noires sur la carène externe du tibia postérieur ; ce dernier, ainsi que les deux premiers articles du tarse portent à leur bord distal, des épines également noires. Ailes antérieures rouges, avec un peu au-delà de la moitié, une petite callosité blanchâtre entre les branches de la première nervure cubitale.

ABDOMEN. Brun jaunâtre.

DIMENSIONS. Longueur de l'aile antérieure 21 mm. Largeur de l'aile antérieure 12 mm.

LOCALITÉS. Holotype (♂) : Madagascar, Ampijoroa, près Tsaramandroso, XII-1951 (R. PAULIAN). — Allotype (♀) : id. — Paratypes : 6 ♂, id., 1 ♀, id., 3 ♀, Madagascar, Ifotaka, XII-1951 (R. PAULIAN). 1 ♂, Madagascar, Maromandia, X-1923 (R. DECARY), 1 ♂, sine certiore indicatione loci (E. BERGEVIN). Types et paratypes au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris et à l'Institut de Recherches scientifiques de Madagascar.

Cette espèce ressemble beaucoup à *P. rubra* Signoret, par sa taille et sa couleur, mais en diffère par la forme des ailes antérieures dont le bord costal proximal est moins convexe que chez *P. rubra* et par le bord apical qui est moins arrondi. La callosité blanche située dans le rémigium semble constante chez *P. coccinea*, mais elle est parfois présente chez *P. rubra*.

La structure de l'appareil copulateur est très différente : chez *P. coccinea*, les segments mobiles des paramères dépassent la moitié de la longueur de l'enveloppe paraphallienne et présentent vers leur extrémité un coude et une torsion importante (fig. 1). Chez *P. rubra*, les segments mobiles des paramères ne dépassent pas le tiers de la longueur de l'enveloppe paraphallienne et ne présentent pas de coude vers l'extrémité ; leur torsion est à peine sensible.

L'aspect de l'appareil copulateur de *P. coccinea* est très voisin de celui de *P. malgacha* Guérin ; cependant, il en diffère par la dilatation plus importante des segments mobiles des paramères vers leur tiers apical ainsi que par leur torsion plus marquée. D'autre part, ces deux espèces diffèrent par l'ensemble de leurs caractères externes :

P. coccinea. Rouge plus ou moins orangé. La longueur des élytres varie de 18 à 21,5 mm., avec fréquence maximum 19,8 mm. ; aire apicale aussi large que l'aire costale ; bord apical moins arrondi que chez *P. malgacha*.

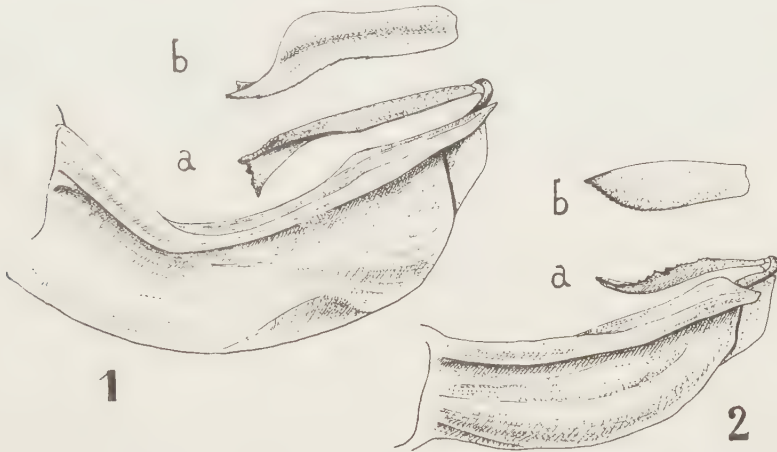
P. malgacha. Vert plus ou moins jaune. La longueur des élytres varie de 23 à 26 mm., avec fréquence maximum 24 mm. ; aire apicale moins large que l'aire costale.

P. coccinea doit donc, par l'ensemble de ces caractères, être considérée comme une espèce apparentée, mais bien distincte de *P. malgacha*.

2. *Phromnia flosculina* n. sp. — Jaune orangé passant parfois au verdâtre.

TÊTE. Jaune orangé, sauf le second article antennaire qui est noir. Antennes de deux articles, le second cylindrique, deux fois à deux fois et demi plus long que le premier. Front bordé par deux carènes rapprochées entre les antennes, divergentes vers l'occiput d'une part, vers le clypeus d'autre part.

THORAX. Pronotum avec une carène médiane et deux carènes latérales, sillonné par de fines lignes irrégulières, perpendiculaires aux carènes; bord antérieur échancré au milieu. Mésonotum cordiforme, bombé, avec une carène médiane et deux carènes latérales plus ou moins marquées. Pattes jaune orangé, tarses et griffes brun noir plus ou moins foncé. Deux épines noires sur la carène externe du tibia postérieur. Epines bordant l'extrémité des tibias et des tarses postérieurs, noires. Ailes antérieures jaune orangé avec parfois des



1. Appareil copulateur de *Phromnia coccinea* n. sp.; a, vu de profil; b, segment mobile des paramères vu de dessus. — 2. Appareil copulateur de *Phromnia flosculina* n. sp.; a, vu de profil; b, segment mobile des paramères vu de dessus. — $\times 40$.

nervures et des zones verdâtres. Une callosité blanchâtre entre les branches de la première nervure cubitale (cette callosité peut faire défaut chez certains individus).

ABDOMEN. Brun jaunâtre.

DIMENSIONS. Longueur de l'aile antérieure 22 mm. Largeur de l'aile antérieure 12 mm.

LOCALITÉS. Holotype (♂) : Madagascar, Diégo-Suarez (?) (anon. 1903). — Allotype (♀) : id. — Paratypes : 2 ♂, id., 2 ♂, Madagascar, sine certiore indicatione loci, 2 ♂, Madagascar, Sakaramy (M. DE ROTHSCHILD, 1905), 1 ♀, Madagascar, Tamatave (G. BOUET, 1905). 1 ♂, 1 ♀, 4 ♂ et 4 ♀ immatures (?), sans indications. Type au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

Cette espèce se différencie des autres *Phromnia* malgaches par ses antennes, dont le second article est légèrement plus long que celui des autres espèces et entièrement noir. Ces derniers caractères pourraient rapprocher le *P. flosculina*

de l'*Ityraea rubida* Mélicher, mais elle ne présente aucun des caractères du genre *Ityraea* : le second article antennaire n'est pas quatre fois plus long que le premier et ne présente pas de dépression latérale, comme chez les *Ityraea* ; enfin le bord costal proximal de l'aile antérieure est très convexe et l'aire costale est notablement plus large que la cellule costale, contrairement à ce qui se passe pour le genre *Ityraea*.

L'appareil copulateur est très différent de celui des autres espèces ; il n'est pas coudé vers son tiers basal et sa longueur est relativement faible : l'enveloppe paraphallienne est à peine deux fois plus longue que large. Les segments mobiles des paramères sont des lames aplaties légèrement dilatées vers leur tiers apical et mucronées à l'apex ; leur bord externe est denticulé dans sa moitié distale.

3. *Phromnia flammicoma* Auber, 1954, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 59, p. 29.

La description de ce Flatide doit être précisée comme il suit :

Antennes composées de deux articles, le troisième étant le premier article du flagelle. La moitié distale du second article est noire. Pattes postérieures armées de deux épines sur la carène tibiale externe.

Ce *Phromnia* habite également Madagascar.

Bibliographie

J. G. NEEDHAM et M. J. WESTFALL. — Dragonflies of North America. XII + 615 p. Berkeley, 1955.

Importante monographie consacrée aux *Anisoptera* d'Amérique du Nord, du Mexique et des Grandes Antilles. La première partie développe des généralités sur la morphologie, la biologie, les méthodes d'observations, de récoltes, d'élevage et de conservation (59 p.). La deuxième partie est systématique et comprend des tableaux permettant la détermination des adultes et des larves. Chaque espèce est ensuite décrite et sa distribution géographique notée. J. D'A.

L. H. NEWMAN. — Butterfly Farmer. 208 p., 32 pl. London, 1953.

C'est le livre d'un entomologiste qui a vécu depuis sa plus tendre enfance dans une ferme consacrée à l'élevage des Papillons. C'est l'occasion pour lui de nous dévoiler des techniques d'élevage et de récolte et de raconter, avec l'humour britannique, nombre de détails biologiques sur ses pensionnaires ainsi que des anecdotes sur les visiteurs, parfois illustres, qui se penchèrent sur ses cages et ses cartons.

J. D'A.

C. FERDINAND. — Les plus beaux Papillons. 92 p. Paris, 1954.

Album de belles photographies de Papillons, cet ouvrage nous présente quelques espèces dans leur milieu et de jolies planches en couleurs. Les chenilles, aux formes et aux couleurs variées, ont aussi trouvé une place dans ce livre fait pour charmer les yeux.

J. D'A.

Le Secrétaire-gérant : P. VIETTE.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Publié avec le concours du Centre National de la Recherche scientifique

SOMMAIRE

Admissions, p. 81. — *Conférences*, p. 81. — *Association française pour l'Avancement des Sciences*, p. 81. — *Bibliographie*, p. 96.

Communications. — H. COIFFAIT. Une remarquable relique des Pyrénées centrales [COL. STAPHYLINIDAE], p. 82. — M. DE LISLE. Description d'un Lamiare nouveau du Cameroun [COL. CERAMBYCIDAE], p. 85. — L. LESEIGNEUR. Coléoptères Elatérides du Sahara nord-occidental, p. 86. — E. WAGNER. Zwei neue Miriden aus Südfankreich [HETER. MIRIDAE], p. 92.

Séance du 22 juin 1955

Présidence de M. P. PESSON

Admissions. — M. Pierre FROUSSART, Instituteur, 29, quai du Moulinet, Charleville (Ardennes), présenté par MM. E. LEBIS et P. ARDOUIN. *Col. Ténébrionides*.

— M. J. HAMON, Entomologiste médical de l'O. R. S. T. O. M., villa Ariel, rue Aristide-Briand, Orsay (Seine-et-Oise), présenté par MM. PESSON et M. QUENTIN. *Entomologie médicale*.

— Mr. J. E. A. ORIAN, Rosemont, Pipeland Rd., St Andrews, Scotland (Grande-Bretagne), présenté par MM. R. PAULIAN et P. VIETTE.

— M. G. AMIARD, 7 bis, rue Hélène, Noisy-le-Sec (Seine), présenté par MM. J. BOURGOGNE et J. D'AGUILAR. *Lépidoptères*.

Conférences. — M. P. DE MIRÉ a présenté son excellent film en couleurs sur la récente invasion du Criquet pèlerin, illustrant certains détails de la biologie de cette espèce.

M. R. DEMANGE a ensuite commenté ses nombreuses et intéressantes photographies, la plupart en couleurs, prises dans la région du Sahel.

Association française pour l'Avancement des Sciences. — M. R. Ph. DOLLEUS a bien voulu accepter de représenter la Société au prochain Congrès de cette Association, qui aura lieu à Caen du 15 au 22 juillet 1955.

Communications

Une remarquable relique des Pyrénées centrales [COL. STAPHYLINIDAE]

par H. COIFFAIT

Paraleptusa pyrenaea n. sp. — Holotype : 1 ♀. Cirque de Liesou (1700 m. environ), Salau (Ariège). Collection Coiffait.

Longueur 1,7 mm. Entièrement dépigmenté, sauf les yeux qui sont petits mais normalement pigmentés. Tout le dessus finement ponctué et pubescent, les points un peu plus gros sur les élytres et le pronotum. Tête presque discoïdale, les tempes fortement bombées, au moins cinq fois aussi longues que le diamètre de l'œil. Labre à bord antérieur faiblement convexe, pluriséculé. Mandibules avec lacinia membraneuse très ténue, la mandibule gauche simple



Fig. 1. Carte de répartition du genre *Paraleptusa*.

(fig. 4), la droite faiblement bidentée. Maxilles (fig. 5) à palpe de quatre articles, le troisième fusiforme, le dernier très grêle. Palpes labiaux de trois articles, y compris le palpigère. Languette bifide, en forme de V. Paraglosse en forme de lobes membraneux ténus (fig. 6). Pronotum presque aussi long qu'il n'est large en avant, sa plus grande largeur vers les angles antérieurs, les côtés rétrécis presque en ligne droite, des angles antérieurs aux angles postérieurs. Bord antérieur courbe, le milieu s'avancant sensiblement au-dessus de la tête. Elytres fortement transverses, presque deux fois aussi larges que longs sur la suture. Abdomen faiblement élargi en arrière.

Antennes assez courtes et épaisses, le troisième article tout au plus une fois un quart aussi long que large, le quatrième et les suivants plus larges que longs.

Derniers articles fortement transverses, sauf le onzième qui est ovale, un peu plus long que large. Pattes peu allongées, les tarses courts et robustes. Premier article des tarses postérieurs à peine plus long que les suivants (fig. 2).

Femelle sans pièces copulatrices chitineuses, mais avec une spermathèque très apparente par transparence (fig. 7). Une spermathèque analogue, mais de forme différente existe chez *P. helitasi* Peyer.

Mâle inconnu.

Le genre *Paraleptusa* n'était jusqu'à ce jour connu de France que par une espèce, *P. helitasi* Peyer., signalée des Alpes de Provence (Digne, Mont Ventoux, Mont Luberon), et représentée sur la rive droite du Rhône (Ardèche : Massif des Coïrons) par une sous-espèce : subsp. *helvia* Dev.

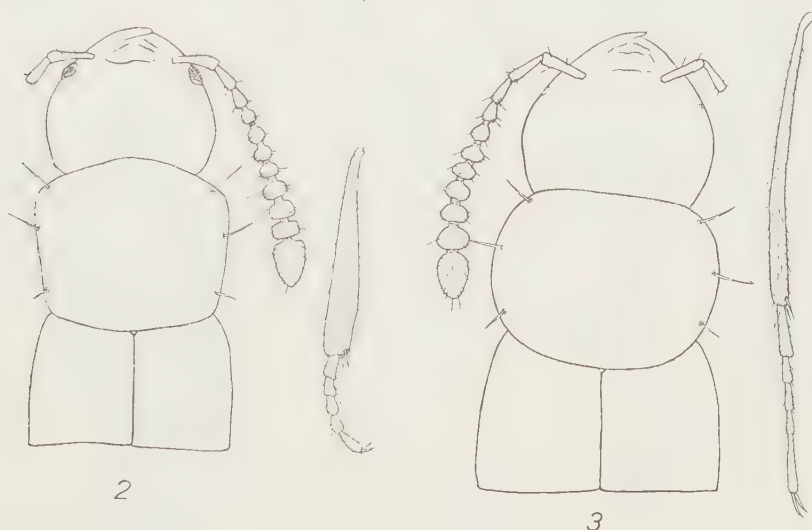


Fig. 2 et 3. Silhouette de l'avant-corps, antenne, tibia et tarse postérieur de *Paraleptusa*. — 2, *P. pyrenaica* n. sp., holotype femelle du Cirque de Liéou (Ariège). — 3, *P. helitasi* Peyer., paratype femelle du Mont Ventoux.

Hors de France, le genre *Paraleptusa* est assez abondamment représenté en Afrique du Nord où sept espèces ont été signalées, de l'Atlas marocain à l'Aurès et au Nord de la Tunisie. Une espèce a été décrite d'Espagne, Sierra de Espuña au nord-ouest de Murcie, et une autre de Céphalonie et Grèce méridionale.

Le genre *Paraleptusa* semble donc avoir une répartition tyrrhénienne (fig. 1) et, comme un certain nombre d'autres Coléoptères endogés ayant une telle répartition (*Entomoculini*, *Osoriini* de la lignée de *Cylindropsis*), il atteint les îles Ioniennes et la Grèce méridionale. Sa présence dans les Pyrénées centrales est tout à fait remarquable, car nous ne connaissons pas de Coléoptères tyrrhéniens atteignant cette région.

Toutes les espèces de *Paraleptusa* sont des relictés qui se sont maintenues en quelques stations froides et humides de la zone alpine ou subalpine. Toutes sont dépigmentées, atpères et très microphthalmes, souvent presque anophtalmes. Elles vivent sous les pierres enfoncées à haute altitude et parfois dans les grottes.

Elles descendent rarement au-dessous de 1.000 m. Ce genre de vie, ainsi que leur petite taille (de l'ordre de 1,5 à 2 mm.), font que les *Paraleptusa* sont difficiles à découvrir et qu'on en trouvera probablement d'autres espèces sur des montagnes de la région méditerranéenne, là où elles ne sont pas encore signalées.

Nous avons découvert ce genre dans les Pyrénées centrales, sur le flanc nord du Mont Rouch à Salau (Ariège), le 30 août 1954, sous une grosse pierre enfoncée, près d'un nêvé, au fond du cirque de Liéson. Cette découverte permet de penser que le genre sera retrouvé au moins dans la moitié orientale des Pyrénées, où il y a lieu de le rechercher à des altitudes comprises entre 1.500 et 2.000 m.



Fig. 4 à 7. *Paraleptusa pyrenaea* n. sp., holotype femelle. — 4, mandibule gauche, face inférieure. — 5, maxille droite, face inférieure. — 6, labium, palpes labiaux, languette et paraglosses. — 7, spermatheque de la femelle.

Les *Paraleptusa* sont des insectes rappelant par leur faciès les *Leptusa*, avec lesquels ils avaient été confondus, jadis notamment, en raison de leur formule tarsale (4, 4, 5). Ils rappellent aussi les *Geostiba* par leurs pièces buccales et la forme de leurs antennes. On les séparera très facilement des *Leptusa* auxquels ils ressemblent par leur languette divisée en deux lobes allongées (fig. 6) et des *Geostiba* par leurs tarsi intermédiaires de 4 articles (5 chez *Geostiba*).

P. pyrenaea n. sp. est assurément une forme plus primitive que *P. helitasi* Peyer, dont il se sépare immédiatement par ses yeux pigmentés, petits mais bien apparents, par son pronotum sensiblement aussi long que large et à côtés parallèles, par ses antennes et ses pattes notablement plus courtes et plus trapues (fig. 2 et 3).

Description d'un Lamiaire nouveau du Cameroun [COLL. CERAMBYCIDAE]

par M. DE LISLE

Poimenesperus carreti n. sp. (fig.). — Très voisin de *P. obliquus* Auriv., décrit de la même région du Cameroun, s'en distingue par le dessin blanc différent de la moitié apicale des élytres et par la position différente des macules antennaires (1).

Stature en ovale assez allongé. Joux proéminentes, très légèrement plus courtes que les lobes inférieurs des yeux. Antennes (♂) dépassant le corps de la longueur des deux derniers articles, avec le troisième article à peine plus long que le quatrième. Pronotum portant un sillon antérieur voisin de la marge antérieure, un sillon intermédiaire (obsolète) en arrière de la protubérance formée par l'ensemble des épines latérales et un sillon postérieur le long de la base. L'épine latérale très épaisse, à pointe mousse, à peine recourbée en arrière, rapprochée de la base. Elytres distinctement tronqués au sommet. Saillie prosternale arrondie, aussi haute que les hanches antérieures. Saillie mésosternale large, plate, proéminente, arrondie à l'avant en-deçà de son arête antérieure.



Fig. 1. *Poimenesperus carreti* n. sp.

Noir. Entièrement couvert d'une fine pubescence noire très dense qui masque la ponctuation des élytres et l'articulation des derniers articles antennaires et qui est variée de taches blanches bien délimitées disposées comme suit. Sur la tête, une plage rectangulaire couvrant le front et bordée par deux bandes génales. Sur le pronotum, une large bande transversale couvrant chacun des flancs avec un fin prolongement

sur l'arête antérieure de l'épine latérale et un fin prolongement le long de la marge antérieure ; à la base, s'adossant contre l'écusson, un dessin caractéristique en forme de bulbe pointu, dont la pointe s'avance sur le disque au-delà du sillon intermédiaire. L'écusson entièrement blanc. Sur chaque élytre, une bande juxtasuturale contournant l'écusson et descendant jusqu'au quart postérieur ; cette bande est prolongée par deux points, l'un au huitième postérieur, l'autre à l'apex ; en outre, une bande sinueuse part de l'épipleure au quart antérieur, serpente le long de la marge et se termine en faucille à la hauteur du point antéapical ; enfin, un point isolé sous l'épaule.

Sur chaque antenne, deux macules blanches ; la première couvre l'apex du troisième article et la base du quatrième ; la seconde couvre l'apex du cinquième article et la base du sixième.

(1) Cf. BREUNING, (S.) E. — Etudes sur les Lamiaires. *Novitates Entomologicae*, 1-VII-1934, p. 55.

Tout le dessous, y compris les pattes, couvert de pubescence blanche symétriquement mouchetée de taches sombres ; cette pubescence est uniforme et très dense sur les pièces sternales mésothoraciques et métathoraciques. Une large plaque sombre sur chaque flanc du métasternum.

Longueur 12 mm. ; largeur maximum 5 mm. Un exemplaire capturé à Bela, près de Kribi (région forestière du Sud-Cameroun), par le R. P. CARRET, entomologiste infatigable à qui nous sommes heureux de dédier cette charmante espèce.

Coléoptères Elatérides du Sahara nord-occidental

par L. LESEIGNEUR

De ses voyages en Afrique du Nord, F. PIERRE a rapporté quelques Elatérides dont je donne la liste ci-après. Le nombre des espèces est restreint, le groupe étant généralement mal représenté en région saharienne, mais deux sont nouvelles, dont une que je lui ai dédiée et qui deviendra peut-être le type d'un nouveau genre. Ses recherches furent effectuées dans des faciès assez variés, typiquement sahariens : l'Erg, le Djebel, l'Oued. Un grand nombre d'insectes furent capturés à la lumière, d'autres sous les pierres.

Je remercie F. PIERRE d'avoir bien voulu me confier l'étude de ce matériel fort intéressant par les observations précises qui l'accompagnent.

Gen. *Agrypnus* Eschtz.

ESCHOLTZ in Thon., *Ent. Arch.*, II, 1, 1829, p. 32.

Agrypnus notodonta Latr. — Latreille in Caillaud, *Voy. à Méroé*, Ins. IV, 1823, p. 275 (sep. p. 5), t. 58, f. 6 (*Elatér*).

DISTRIBUTION : Egypte, Abyssinie, Soudan, Sénégal. Remonte jusqu'en Sicile (var. *himerensis*).

— Oued Saoura, Beni-Abbès : 5 ex. du 13-VII au 19-VIII-1947 à la lumière vers 21 h. TU. — Grand Erg occidental, Timimoun : 1 ex. mort, le 20-VII-1947, dans une habitation. Probablement venu à la lumière.

Cette espèce semble donc de mœurs nocturnes et présente un phototropisme positif accusé.

Gen. *Draesterius* Eschtz.

ESCHOLTZ in Thon., *Ent. Arch.*, II, 1, 1829, p. 33.

Draesterius figuratus Germar. — Germar, *Zeitschr. Ent.*, V, 1844, p. 148.

DISTRIBUTION : Europe de l'Est, Asie Mineure, Syrie, Perse, Egypte, Tunisie, Algérie.

Oued Saoura, Beni-Abbès : 13-XII-1947, 1 ex. typique dans terreau humide près d'un puits peuplé par *Phragmites communis* Trin. var. *Isiacus* Del. — 27-III-1948, 2 ex. (type et var. *biskrensis* (?) Desbr.) dans des détritits de crue de l'Oued. — 23-IX-1949, 1 ex. (type) à la lumière vers 20 h. TU. — Djebel Antar, Ben Zireg : 22-IX-1947 (type) 1 ex. à 900 m. dans détritits secs. — Erg

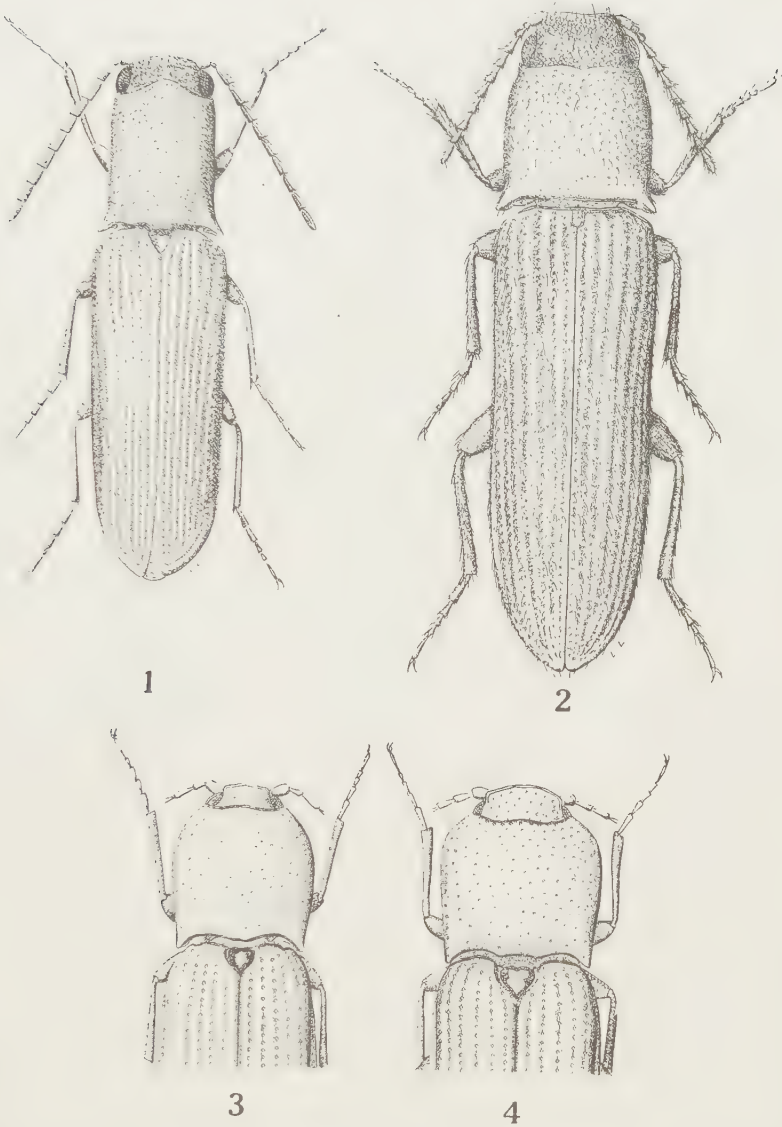


Fig. 1. *Megapenthes (?) testaceus* nov. sp. — Fig. 2. *Megapenthes (?) pierreii* nov. sp. — Fig. 3. *Paracardiophorus dilutus* Erichs. — Fig. 4. *Paracardiophorus saharæ* nov. sp.

er Raoui, Tabelbala : 18-V-1947 (type) 1 ex. aux pieds de végétaux dans un jardin. — Djebels d'Ougarta, El Kseib : 29-V-1947, 3 ex. (Var ?) au pied de *Phragmites*). — Touat, Ain ech Chebbi : 2-V-1951, 4 ex. (Var ?) dans des débris végétaux sur sable humide. — Z. Sidi Abd el Kader : 20-IV-1951, 1 ex (Var ?). — Adrar : 14-IV-1951, 1 ex. — Tidikelt, In Salah : 6-V-1951, 3 ex. (Var ?) dans la palmeraie, dans des débris végétaux sur sable humide.

Cette espèce semble inféodée aux points d'eau et paraît affectionner tout particulièrement les biotopes humides associés aux *Phragmitum*. Elle accuse un phototropisme positif. La forme typique semble être séparée de la variété : elles ne furent rencontrées ensemble qu'une fois, à Béni Abbès, après une crue (apport accidentel de la variété ?).

Gen. **Megapenthes** Kiesenw.

KIENSENWETTER, Naturgesch., Ins. Deutsch., IV, 1858, p. 229-353.

Megapenthes (?) **pierrei** n. sp. — Holotype : 1 ♂ Muséum de Paris. — Paratypes : 4 ♂ Muséum de Paris et ma collection.

Femelle inconnue.

Longueur : 7,5 à 8 mm., largeur 2,2 mm. (fig. 2).

Insecte flave, allongé, couvert d'une courte et fine pubescence dorée. Tête fortement ponctuée à points de grand diamètre, peu profonds, ombiliqués, à fond plat et chagriné, se touchant presque sur le dessus, confluent et déformés en hexagones plus ou moins réguliers en avant. Front fortement incliné et faiblement impressionné, le rebord antérieur noir, faiblement, mais nettement abaissé en son milieu. Mandibules simples fortes, rembrunies à l'extrémité. Yeux noirs très développés.

Antennes courtes, non carénées, atteignant à peine l'extrémité des pointes du pronotum, de même couleur que le reste du corps. Deuxième et troisième articles très courts, globuleux subégaux, les suivants triangulaires. Dernier article rétréci et aplati à l'extrémité, mais non échancré.

Pronotum convexe, à peine plus large que long, à côtés arrondis, les pointes apicales fortement divergentes et non carénées. Marge antérieure bisinuée. Ponctuation écartée sur le disque, un peu plus serrée latéralement, formée de points peu profonds, de faible diamètre, ambiliqués. Sutures prosternales doubles et légèrement concaves non creusées en avant. Hanches postérieures brusquement et fortement dilatées en dedans, mais ne présentant pas de dents vers le milieu du bord apical (fig. 8).

Elytres parallèles régulièrement arrondis à l'apex, 3,6 fois plus long que le pronotum. Stries peu profondes, ponctuées. Intervalles faiblement convexes, ponctués.

Ecusson allongé, coupé droit en avant, presque plan, faiblement ponctué, à côtés parallèles ou faiblement convergents vers l'arrière.

Tarses presque aussi longs que les tibias, les quatre premiers articles diminuant graduellement de longueur, l'onychium plus long que les articles 3 et 4 réunis.

Organe copulateur (fig. 11) : paramères robustes, rétrécis avant les pointes apicales, celles-ci fines mais peu aigues. Pénis de forme très particulière, très large et fortement dilaté avant l'extrémité, celle-ci brusquement rétrécie, abaissée, puis relevée.

Capturé au Sahara nord-occidental dans les Djebels d'Ougarta, au Foug el Tlaïa, le 15-IV-1951. Cinq exemplaires ♂ entre 20 et 22 h. TU à la lumière. A notre connaissance, seule la biologie de *M. lugens* Redt. est connue, sa larve vit aux dépens du longicorne *Rhamnusium bicolor*. Il y aurait peut-être lieu de rechercher *M. pierrei* sur les arbres ou arbustes de la région attaqués par de nombreux xylophages.

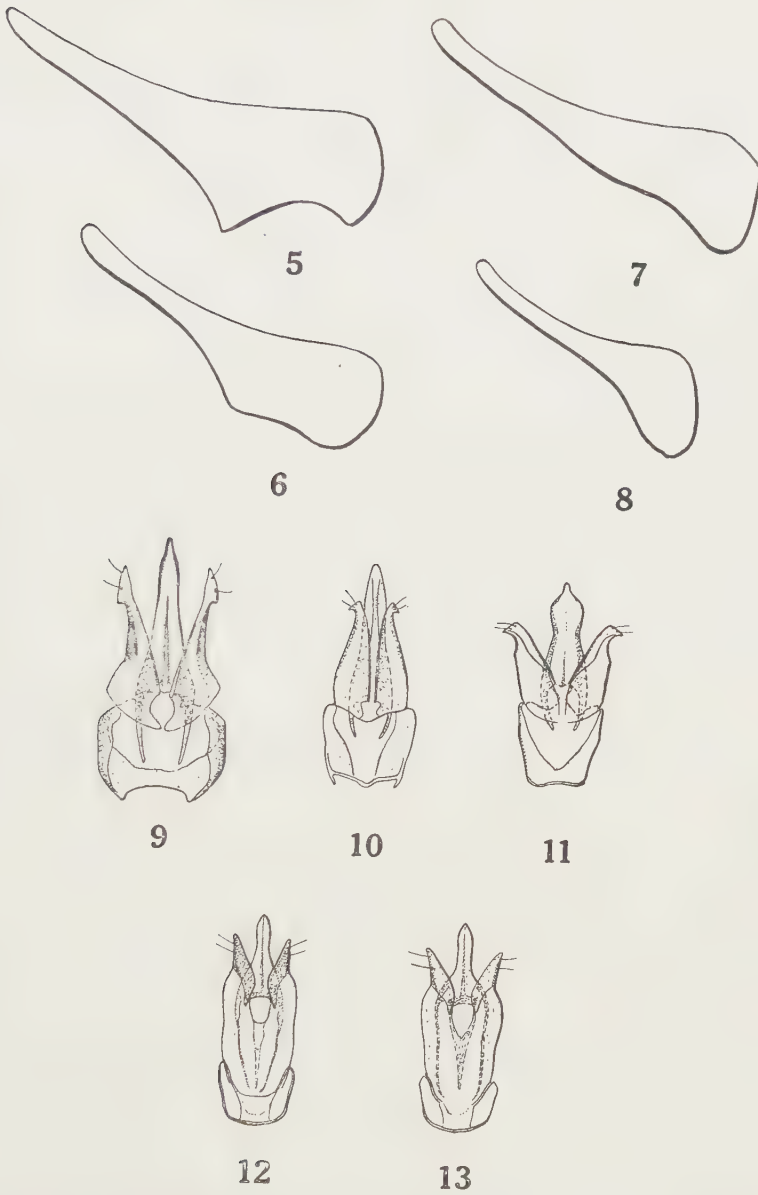


Fig. 5 à 8. — Hanches postérieures de divers *Megapenthes* montrant la variabilité de l'expansion postérieure. — 5. *Megapenthes lugens* Redt. — 6. *Megapenthes patrizii* Fleut. — 7. *Megapenthes testaceus* nov. sp. — 8. *Megapenthes pierreii* nov. sp. — Fig. 9 à 11. Organes copulateurs ♂ de divers *Megapenthes*. — 9. *Megapenthes lugens* Redt. — 10. *Megapenthes testaceus* nov. sp. — 11. *Megapenthes pierreii* nov. sp. — Fig. 12 et 13. Organes copulateurs ♂ de *Paracardiophorus*. — 12. *Paracardiophorus dilutus* Er. — 13. *Paracardiophorus saharæ* nov. sp.

OBSERVATIONS. — Sa couleur et sa forme rapprochent cet insecte de *M. patrizii* Fleut., de Somalie, de *M. chopardi* Mouchet, de l'Aïr, et d'une espèce nouvelle de Somalie (in coll. Fleutiaux) décrite à la fin de cette note.

Je l'ai classé provisoirement avec les *Megapenthes* Kiesenw., ne pouvant faire autrement dans l'état actuel de la classification. Il s'en distingue cependant par ses antennes courtes et non carénées, ses mandibules simples et ses hanches sans dent ni expansion et les pointes postérieures non carénées de son pronotum.

Gen. **Cardiophorus** Eschltz.

ESCHOLTZ in Thon., *Ent. Arch.*, II, 1, 1829, p. 34.

Cardiophorus stoliger du Buysson var. *leprieuri* Pic (*Bull. Soc. ent. France*, 1902, p. 305, et du Buysson, *Bull. Soc. ent. France*, 1903, p. 16).

DISTRIBUTION : Algérie, Tunisie.

Djebels d'Ougarta, Saheb Touil, 18-III-1952, 1 ex. sous une pierre. — Foug el Tlaïa, 10-V-1947, 1 ex., nuit 20 h. TU à la lumière. — 19-IV-1952, 2 ex., nuit 20 à 21 h. à la lumière.

OBSERVATION. — D'après les indications portées sur les exemplaires du Muséum de Paris et les observations ci-dessus, cet insecte présente un phototropisme accentué et sa période d'apparition va de mars à juillet. L'un des exemplaires de F. PIERRE présente une particularité curieuse relevant de la tératologie : la marge antérieure du front est brusquement et très nettement échancrée en son milieu.

Gen. **Paracardiophorus** Schwartz.

SCHWARTZ, *Deuts. Ent. Zeitschr.*, 1895, p. 40.

Paracardiophorus dilutus Er. — Erichson, *Zeitsch. Ent.*, II, 1840, p. 307.

DISTRIBUTION. — Très commun, toute l'Afrique du Nord, le Sahara et jusqu'en Somalie.

Oued Saoura, Beni Abbès, 2 ex. à la lumière 20 à 21 h. TU, les 28-VII-1947 et 22-VIII-1947. — Erg er Raoui, H. Timouradj : 1 ex. à la lumière, 24-V-1947. Djebels d'Ougarta, Ougarta : 1 ex., 4-VII-1947.

Paracardiophorus saharae, n. sp. — Type 1 ♂ in coll. Muséum de Paris.

Femelle inconnue.

Longueur 6 mm. ; largeur 2 mm. (fig. 4).

Testacé, court, revêtu d'une fine pubescence flave. Tête à ponctuation double et fine. Front court, le bord antérieur rebordé et bisinué. Antennes courtes n'atteignant pas les pointes postérieures du pronotum. Deuxième et troisième articles subégaux, obconiques, les suivants légèrement comprimés et dilatés en triangles.

Pronotum convexe, brusquement rétréci en avant. Côtés rectilignes en arrière jusqu'à l'extrême pointe. Base moins large que le quart antérieur. Ponctuation fine et double. Ecusson plan, peu ponctué.

Elytres un peu plus larges au milieu que le pronotum, stries fortes et ponctuées. Intervalles convexes portant en leur milieu une ligne de points fins.

Organe copulateur : très voisin de celui de *P. dilutus* Er. Paramères à extrémités brusquement divergentes ; pénis à base très renflée (fig. 13).

OBSERVATION. — Capturé dans les Djebels d'Ougarta au Foug el Tlaïa, à la lumière entre 20 et 21 h. TU, le 10-V-1947.

Gen. *Melanotus* Escholtz

ESCHOLTZ in Thon., *Ent. Arch.*, II, 1, 1829, p. 32.

Melanotus dichrous Er. — Erichson, *Zeitsch. Ent.*, III, 1841, p. 93.

DISTRIBUTION : France méridionale, Espagne, Portugal, Italie, Algérie.

Grand erg occidental, erg Abd el Adhim, Bahammou, 1 ex. ♂ le 10-V-1949 (A. REYMOND rec.).

CONCLUSIONS. — La petite population étudiée comprend donc quatre éléments méditerranéens : *Draesterius figuratus*, *Melanotus dichrous*, *Paracardiophorus dilutus*, *Cardiophorus stoliger* var. *lepricuri* Pic ; cette dernière espèce propre à l'Algérie et à la Tunisie. Un élément tropical (*Agrypnus notodonta*) à grande répartition. Deux espèces typiquement sahariennes : *Megapenthes pierrei*, n. sp., et *Paracardiophorus saharae*, n. sp. Le *Megapenthes* constitue peut-être un genre nouveau propre aux régions sahariennes.

Sur la plupart, on constate une nette tendance à la dépigmentation.

ANNEXE

Description d'un Elateride nouveau du genre *Megapenthes* Kiesw. (?)

M. testaceus n. sp.

Type : 1 ♂, coll. Muséum de Paris (coll. Fleutiaux) ; paratype : 1 ♂ in coll. Fleutiaux.

Femelle inconnue.

Longueur 5,9 à 6,2 mm. ; largeur 1,6 à 1,8 mm. (fig. 1).

Entièrement testacé, les yeux et l'extrémité des mandibules exceptés, celles-ci simples, non bifides. Téguments légèrement brillants, couverts d'une fine pubescence dorée.

Tête fortement inclinée, densément et régulièrement ponctuée de points larges et peu profonds, ombiliqués, à fond plan, jusqu'au bord antérieur qui est rebordé de noir et régulièrement arrondi. Vertex bombé marqué d'une carène médiane. Yeux noirs très développés.

Antennes longues dépassant les pointes du pronotum de deux articles. Premier article développé subégal au troisième, le second court et conique, les suivants triangulaires et portant une fine carène.

Pronotum subcylindrique 1,4 fois plus long que large, la suture latérale infléchie en avant et atteignant l'œil. Pointes postérieures non carénées, légèrement divergentes. Bord antérieur légèrement rebordé et prolongé en avant jusqu'à protéger partiellement la tête en position normale.

Ecusson subtriangulaire. Elytres allongés, parallèles, fortement déclivés à la base, les extrémités arrondies. Stries nettes et ponctuées. Intervalles convexes et chagrinés soulevés par des pustules assez régulièrement réparties, sur trois rangs en moyenne.

Hanches postérieures fortement dilatées en dedans, bord postérieur légèrement élargi au milieu mais sans pointes comme chez *M. lugens* Redt., ni renflé comme chez *M. patrizzi* Fleut. (fig. 7).

Organe copulateur : paramères longs à base renflées. Pointes apicales petites. Pénis large, élargi avant l'extrémité puis régulièrement acuminé, l'extrême pointe infléchie vers le bas (fig. 10).

Connu par 2 ex. de la Côte des Somalis, capturés à 600 m., au pied du Mont Dollad (C. Dikkil Gobad), par AUBERT DE LA RUE, 1937-1938.

La position systématique de cet insecte et celle de *M. pierrei* n. sp. ne sauraient être définitives. Ils appartiennent probablement à des genres nouveaux qui devront être décrits dès que d'autres espèces voisines auront été découvertes.

Zwei neue Miriden aus Südfrankreich [HETER MIRIDAE]

par E. WAGNER (1)

Miridius longiceps n. sp. — Langgestreckt, das ♂ 4,4 ×, das ♀ 4,2 × so lang wie das Pronotum am Hinterrande breit ist. Hell ockergelb, fast weissgelb, mit nur geringer rötlicher oder bräunlicher Zeichnung und mit feiner, heller, fast anliegender Behaarung.

Kopf (A, fig. 1, 2) von vorn gesehen lang und spitz, beim ♂ 1,1 ×, beim ♀ 1,2 × so lang wie breit. Scheitel beim ♂ 1,55 ×, beim ♀ 2,3 × so breit wie das flache, graubraune Auge. Fühler hell ockergelb, mit feinen kurzen hellen Haaren besetzt; 1. Glied 1,5-1,6 × so lang wie der Kopf samt Augen breit ist, zwischen der feinen Behaarung einzelne, längere, abstehende Haare; 2. Glied einfarbig, 1,7 × so lang wie das 1 und 1,5 × so lang wie das Pronotum breit ist; 3. Glied 0,74-0,77 × so lang wie das 2. und das 4. etwa halb so lang wie das 3.

Pronotum einfarbig hell, bisweilen mit 4 schwach erkennbaren dunklen Längsstreifen, hinter den Schwielen 4 kurze Grübchen. Scutellum hell. Halbdecken zwischen den Adern mit schwach erkennbaren rötlichen oder bräunlichen Längsflecken. Membran rauchgrau, die kleine Zelle ganz, ein breiter Streif in der grossen Zelle längs der Kubitalader und ein schräger Streif hinter den Zellen von der Spitze derselben bis zur Spitze der Membran dunkelbraun; Adern weisslichgelb.

Unterseite einfarbig hell. Beine lang. Schienen mit feinen, hellen Dornen, Tarsen braun, Klauen schwarz. Schnabel hellgelb mit schwarzer Spitze, die Hinterhüften mit der Hälfte des 4. Gliedes überragend.

Genitalsegment des ♂ (A, fig. 3) kurz und breit, an der linken Seite der Genitalöffnung ein nach hinten gerichteter Fortsatz. Rechter Genitalgriffel (A, fig. 4) flach, etwas gedreht, Hypophysis kurz und dick. Linker Griffel (A, fig. 6) sichelförmig, Paramerenkörper kräftig, Arm der Hypophysis lang und dünn, leicht gedreht, Hypophysis blattartig, mit feiner aufgesetzter Spitze, die am oberen Rande sitzt. Penis schlank, stark gekrümmt. Vesika mit kräftig chitinisiertem kammförmigem Anhang (A, fig. 5), der an der Aussenseite 9-10 spitze Zähne trägt, die einen schwachen Bogen bilden.

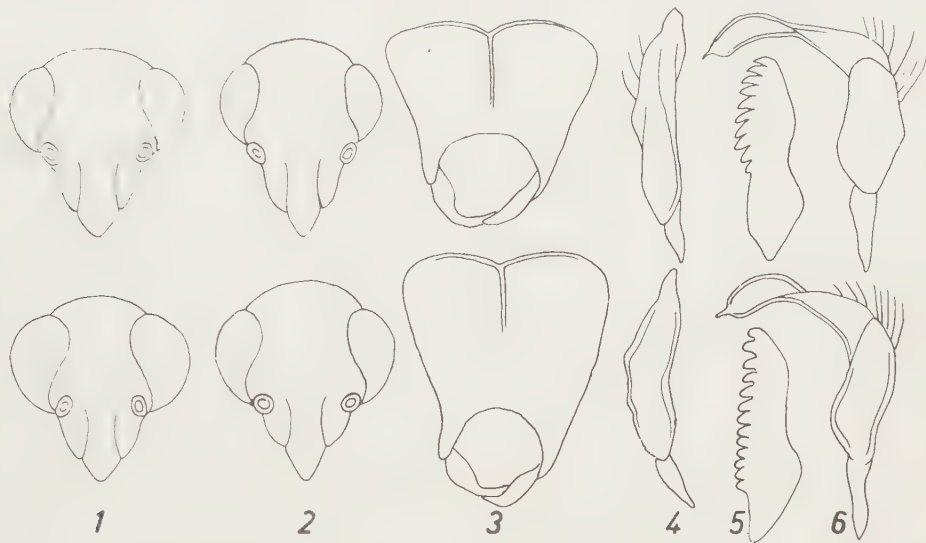
Länge: ♂ = 7,3-8,1 mm., ♀ = 7,5-8,3 mm.

M. longiceps n. sp. ist mit *M. pallidus* Horv. am nächsten verwandt, unterscheidet sich aber leicht von dieser Art durch den schlanken Kopf (A, fig. 1, 2) und den breiteren Scheitel. Bei *M. pallidus* ist der Scheitel beim ♂ 1,2 ×, beim ♀ 1,9 × so breit wie das grössere, stärker gerundete Auge; die Fühler sind

(1) Note présentée par M. J. CARAYON.

länger und von dunklerer Färbung; ihr 1. Glied ist $1,7 \times$ so lang wie der Kopf breit ist und das 2. Glied $1,6 \times$ so lang wie das Pronotum breit ist. Das Genitalsegment des ♂ (A, fig. 3) ist viel länger und schlanker, der rechte Griffel (A, fig. 4) ist breiter, seine Hypophysis aber schlanker, der linke Griffel (A, fig. 6) hat eine weit breitere Hypophysis, bei der die aufgesetzte kleine Spitze in der Mitte sitzt, der Arm ist kürzer und kräftiger; der Chitinstab der Vesika (A, fig. 6) trägt aussen 12-13 abgerundete Zähne, die eine gerade Reihe bilden.

M. quadrivirgatus Costa ist von breiterer, robusterer Gestalt, hat keine Grübchen hinter den Schwielen des Pronotum, ist viel kräftiger gezeichnet und hat



A. — Obere Reihe: *M. longiceps* n. sp.; untere Reihe: *M. pallidus* Horv. Fig. 1, Kopf von vorn ♂ (18 \times). Fig. 2, dasselbe vom ♀. Fig. 3, Genitalsegment des ♂ von oben (18 \times). Fig. 4, rechter Genitalgriffel seitlich (48 \times). Fig. 5, kammförmiger Chitinanhang der Vesika (48 \times). Fig. 6, linker Griffel (48 \times).

längere Fühler. Bei dieser Art ist die Hypophysis des rechten Griffels hakenartig gekrümmt, der linke Griffel trägt am Arm der Hypophysis einen Zahnbesatz und der Chitinstab der Vesika hat aussen 13-14 lange Zähne.

Ich untersuchte 3 ♂ und 3 ♀ aus Süd-Frankreich: Pyrénées orientales: Camp de Terrails, 6-VI-54 (H. WEBER und E. WAGNER). Die Tiere sassen am Boden zwischen Polsterpflanzen (*Cerastium*, *Thymus*, *Helianthemum*).

Holotypus und Allotypus in meiner Sammlung, Paratypus ebenda und in der Sammlung H. Weber in Nortorf.

***Tinicephalus delamarei* n. sp.** — Von kleiner, schlanker Gestalt, das $3,33 \times$, das $3,26 \times$ so lang wie das Pronotum breit ist. Hell ockergelb mit schwacher brauner Zeichnung auf Kopf und Pronotum. Oberseite mit feiner, heller Behaarung, ohne dunkle Haare. Unterseite kahl.

Kopf (B, fig. 1) kurz und breit. Scheitel mit 4 einen nach hinten offenen Bogen bildenden braunen Flecken. Stirn mit feinen braunen Querlinien, die in der

Mitte unterbrochen sind. Scheitel beim ♂ $1,8 \times$, beim ♀ $2,26 \times$ so breit wie das Auge. Fühler graubraun, das 1. Glied und der Grund des 2. dunkler; 1. Glied $0,35-0,37 \times$ so lang wie der Kopf samt Augen breit ist; 2. Glied beim ♂ $3,8 \times$, beim ♀ $3,67 \times$ so lang wie das 1. und beim ♂ $1,70 \times$, beim ♀ $1,75 \times$ so lang wie das 3.; das 4. Glied nicht ganz halb so lang wie das 3.; beim ♂ ist das 2. Glied (B, fig. 3) leicht verdickt, beim ♀ dagegen kaum dicker als das 3. (B, fig. 3).

Pronotum (B, fig. 1) kurz, beim ♂ $2,0 \times$, beim ♀ $2,2 \times$ so breit wie lang. Seiten beim ♂ leicht geschweift, beim ♀ gerade. Beim ♂ sind die Schwielen in der Regel dunkel gerandet. Hinterrand leicht eingebuchtet. Schildgrund frei, die Querfurche des Scutellum oft dunkel. Haldecken graugelblich, mit schattenhaften dunklen Längsflecken. Membran hell graugelblich, Adern weisslich.

Unterseite graugrünlich bis gelblich. Hinterränder der Segmente hell. Mittelbrust braun. Der bleichgelbe Schnabel hat eine schwarze Spitze und reicht beim ♂ bis zur Mitte des Genitalsegments, beim ♀ bis zur Mitte der Legescheide, sein 3. Glied erreicht die Hinterhüften. Beine blass gelbbraun, Schenkelspitzen etwas dunkler, Schienen mit feinen schwarzen Dornen. Tarsen schwarz, ungewöhnlich kurz und dick (B, fig. 5) und mit auffallend kräftigen schwarzen Borsten besetzt. Die Hinterschiene ist $5 \times$ so lang wie der Fuss, das 2. Tarsenglied $1,7 \times$ so lang wie das 1. und $1,4 \times$ so lang wie das 3.

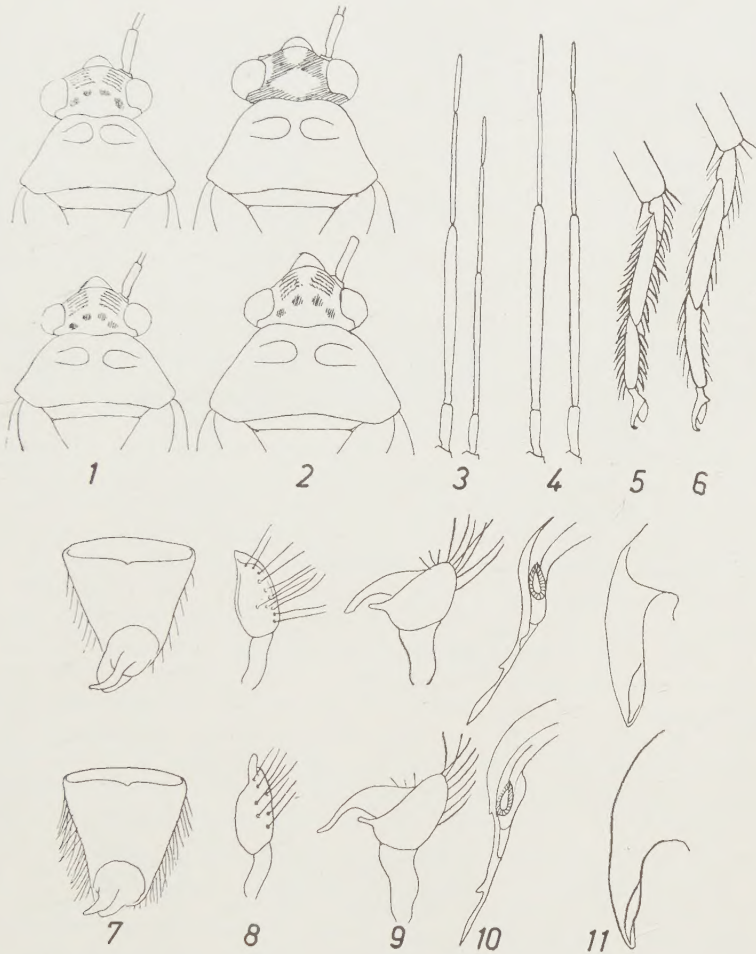
Genitalsegment des ♂ (B, fig. 7) kegelförmig, etwas länger als breit, mit feinen langen Haaren zerstreut bedeckt. Rechter Genitalgriffel (B, fig. 8) kurz, flach, Hypophysis kurz und stumpf, kaum zu erkennen, Paramerenkörper mit langen, kräftigen Sinnesborsten, Linker Griffel (B, fig. 9) kurz, kräftig, Hypophysis lang und gekrümmt, Sinneshöcker mit kurzer, schlanker Spitze. Penis stark gewunden, lang und dünn. Spitze der vesika (B, fig. 10) lang und schlank, sekundäre Gonopore weit vor der Spitze. An der schlanken Chitinspitze ein kleiner Zahn, die äusserste Spitze leicht verbreitert. Theka (B, fig. 11) fast gerade, nur distal verjüngt, sonst etwa gleich dick.

Länge: ♂ = $2,7-3,1$ mm., ♀ = $2,8-3,5$ mm.

T. delamarei n. sp. ist die bisher kleinste Art der Gattung und steht ohne Zweifel *T. discrepans* Fieb. am nächsten. Sie unterscheidet sich jedoch leicht von dieser Art durch die kurzen, dicken Füsse und das ungewöhnlich lange Rostrum. Bei *T. discrepans* Fieb. ist die Hinterschiene höchstens $4,5 \times$ so lang wie der Fuss, die Tarsen sind viel feiner behaart (B, fig. 6). Der Schnabel erreicht beim ♂ kaum das Genitalsegment und beim ♀ nie die Mitte der Legescheide, sein 3. Glied reicht nur bis zu den Mittelhüften. Das 2. Fühlerglied ist bei dieser Art beim ♂ $4,25 \times$, beim ♀ $3,67 \times$ so lang wie das 3. und bei beiden Geschlechtern viel dicker als das 3. (B, fig. 4.). *T. discrepans* ist überdies in der Regel dunkler und mehr grünlich gefärbt, die Behaarung ist viel kräftiger und krauser, das 2. Glied der Hintertarsen ist $1,7 \times$ so lang wie das 1. und $1,3 \times$ so lang wie das 3. Das Genitalsegment (B, fig. 7) ist länger und schlanker, seine Behaarung weit dichter; der rechte Griffel (B, fig. 8) hat eine deutlich abgesetzte Hypophysis, der linke Griffel (B, fig. 9) hat längere, schlankere Fortsätze, die Theka ist etwas stärker gekrümmt.

Die Art lebt in der Macchie der östlichen Pyrenäentäler an *Helianthemum polyfolium* Mill. und am Boden unter *Cerastium arvense* L.

Ich untersuchte 30 ♂ und 37 ♀ aus den Pyrénées-Orientales : Camp de Terrails, 500 m., 6-VI-53. 30 ♂, 35 ♀, aus dem oberen Baillaurie-Tal, 500 m., 2-VI-53, 1 ♀ (H. WEBER und E. WAGNER) und Umgebung Banyuls 3-VI-25, 1 ♀ (H. RIBAUT).



B. — Fig. 1-6, Körperteile. Fig. 1, Kopf und Pronotum ($22,5\times$), oben = ♂, unten = ♀ von *T. delamarei* n. sp. Fig. 2, dasselbe von *T. discrepans* Fieb. Fig. 3, Fühler ($22,5\times$) links: ♂, rechts: ♀ von *T. delamarei* n. sp. Fig. 4, dasselbe von *T. discrepans* Fieb. Fig. 5, Hinterfusz ($67\times$) von *T. delamarei* n. sp. Fig. 6, dasselbe von *T. discrepans* Fieb. — Fig. 7-11, Genitalien des Männchens. Obere Reihe: *T. delamarei* n. sp.; untere Reihe: *T. discrepans* Fieb. Fig. 7, Genitalsegment von oben ($31,5\times$). Fig. 8, rechter Griffel seitlich ($84\times$). Fig. 9, linker Griffel seitlich ($84\times$). Fig. 10, Spitze der Vesika ($84\times$). Fig. 11, Theka ($84\times$).

Holotypus, Allotypus und Paratypus in meiner Sammlung, Paratypus auch in den Sammlungen H. Ribaut, Toulouse, und H. Weber, Nortorf.

Ich widme diese Art Herrn DELAMARE-DEBOUDEVILLE, der uns während unseres Aufenthaltes in Banyuls in liebenswürdiger Weise mit Rat und Tat unter-

stützte und dessen Führung wir das Auffinden der Art in den Terrails verdanken.

RÉSUMÉ

Description de deux espèces françaises nouvelles d'Hétéroptères *Miridae* récemment trouvées dans les Pyrénées orientales. L'une, *Miridus longiceps*, est voisine de *M. pallidus* Horv.; elle vit au pied des touffes de Thym et d'Helianthème; l'autre, *Tinicephalus delamarei*, est la plus petite espèce connue de ce genre. Elle a été trouvée également sur Helianthème et sur *Cerastium arvense*.

Bibliographie

Franck N. YOUNG. — The Water Beetles of Florida, 238 p., 31 fig. *University of Florida Studies, Biological Science Series*, V, 1, Gainesville, 1954.

Un peu superficiellement traité naguère par W. S. BLATCHLEY, le sujet a été repris avec toute l'ampleur désirable par le spécialiste réputé qu'est Franck N. YOUNG. Son ouvrage constitue un exposé complet de la faune des Coléoptères aquatiques de la presqu'île floridienne, car il traite non seulement des familles d'Hydrocanthares, mais encore des Hydrophilides, Linnébiides, Dryopides, etc.

Débutant par une étude très poussée sur l'écologie et la distribution des espèces, l'auteur nous montre que la faune du nord et des montagnes de la Floride présente de grandes affinités avec la faune continentale voisine des Etats-Unis et du Canada, celle du sud avec la faune caraïbe et notamment la faune de Cuba. Ces notions étaient certes déjà connues, mais il les rend plus sensibles par de minutieux détails et de multiples exemples judicieusement choisis.

Dans la partie systématique, sont énumérés avec méthode et clarté, pour chaque espèce successivement, la référence et la localité du type, les principaux entomologistes qui l'ont étudiée, le nombre et l'origine des exemplaires examinés, la diagnose et, s'il y a lieu, une discussion critique sur la nomenclature ou la validité de l'espèce. Evidemment, l'auteur (et il me pardonnera cette légère réflexion) n'a pas tenu compte de quelques récents travaux qui ont précisé et simplifié la systématique de certains groupes, comme les *Bidessini*; par contre, il décrit souvent l'aedeagus, caractère négligé jusqu'ici par la plupart des auteurs nord-américains, à l'exception de J. B. WALLIS, H. B. LEECH et quelques autres. De même, j'ai remarqué avec une vive satisfaction qu'adoptant l'opinion défendue par A. MÉQUIGNON et moi-même, il restituait aux *Hydroporus*, genre institué par SERVILLE, le nom de cet auteur, injustement remplacé par celui de SCHELLENBERG dans les écrits de trop nombreux entomologistes.

Depuis quelques années, la dytiscologie nord-américaine rattrape à pas de géant le léger retard qu'elle avait pris; l'ouvrage actuel en est un magnifique exemple. On ne peut qu'admirer la somme de travail qu'a dû fournir Franck N. YOUNG et la maîtrise avec laquelle il a traité son sujet. Aussi, son ouvrage restera-t-il longtemps le guide indispensable pour étudier les « Water Beetles » de la Floride.

E. GUIGNOT.

Le Secrétaire-gérant : P. VIETTE.

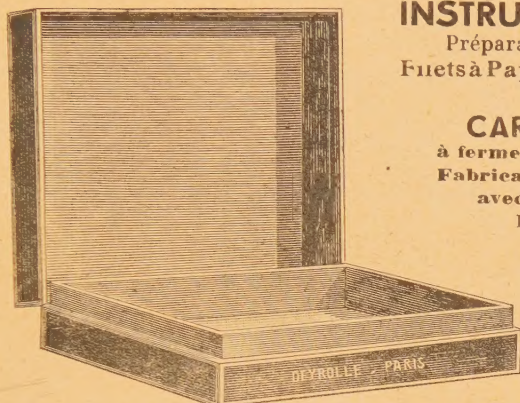
ÉTABLISSEMENTS

DEYROLLE

S. A R. L. CAPITAL 10 MILLIONS — MAISON FONDÉE EN 1831
Fournisseur des Ministères, des Muséums, des Universités, etc.

46, Rue du Bac, PARIS (VII^e)

Usine: 62-64, rue Alexis-Lepère, MONTREUIL (Seine)



INSTRUMENTS pour les Recherches,
Préparation, Classement des Insectes
Filets à Papillons-Troubleaux-Fauchoirs

CARTONS A INSECTES
à fermeture double gorge hermétique
Fabrication spéciale "DEYROLLE"
avec fond en liège très tendre
REPUTATION MONDIALE

Filets, Étaloirs, Loupes, Épingles
Instruments de dissection
Microscopes
Tout le matériel de Botanique
et d'Entomologie
Boîtes transparentes liées
pour présentation d'insectes
Minéralogie

LIVRES D'HISTOIRE NATURELLE

CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

AVIS IMPORTANT

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses Collègues pour que ceux-ci acquittent le montant de leur cotisation, au cours du premier trimestre de l'année. Celle-ci est actuellement fixée comme suit :

Membres titulaires français..... 1.200 fr.

Membres titulaires étrangers... 1.800 fr.

Les sociétaires s'acquittent par mandats-poste, par chèques sur Paris, ou par mandats versés au Compte Chèques Postaux : **Paris 671.64.** Ces effets seront toujours adressés *impersonnellement* au Trésorier de la Société. Les cotisations impayées au 1^{er} av. seront mises en recouvrement postal.

Les manuscrits destinés à être publiés dans le **BULLETIN** et les **ANNALES** ne seront acceptés que si l'auteur est en règle avec le Trésorier.

ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement aux publications de la Société est de :

France **1.500 fr.** Étranger **2.200 fr.**

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

N. BOUBÉE & C^{IE}

3, place Saint-André-des-Arts et 11, place Saint-Michel — PARIS (6^e)

MATÉRIEL ET INSTRUMENTS POUR L'ENTOMOLOGIE

Spécialités de cartons à insectes, filets,
bouteilles de chasse, cages à chenilles, étaioirs,
épingles, loupes, pinces, matériel de micrographie

CHOIX IMPORTANT D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Coléoptères (Collections Clermont)

Lépidoptères (Collections Séraphin)

COLLECTIONS POUR L'ENSEIGNEMENT

Zoologie - Botanique - Géologie - Minéralogie - Naturalisation

LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE

CATALOGUES SUR DEMANDE

ATLAS D'HISTOIRE NATURELLE

Illustrés de figures dans le texte et de planches en couleurs hors texte.

Mammifères, par P. RODE... 4 fasc.
Mammifères de France, par P. RODE
et Dr DIDIER..... 1 vol.
Les Chauves-Souris de France, par
P. RODE..... 1 fasc.
Oiseaux, par L. DELAPCHIER 4 fasc.
Oiseaux de Cage, par M. LEGENDRE,
..... 1 vol.
La Perruche ondulée et les Insépa-
rables, par M. LEGENDRE 1 vol.
Amphibiens et Reptiles, par
F. ANGEL..... 2 fasc.
Poissons, par L. BERTIN et F. ANGEL.
Poissons marins. 2 fasc.
Poissons des eaux douces... 2 fasc.
Fossiles, par G. DENIZOT... 3 fasc.
Atlas de Préhistoire : Généralités,
par H. ALIMEN..... 1 vol.
Préhistoire de l'Afrique, par
H. ALIMEN..... 1 vol.
Manuel du Botaniste herborisant,
par G. BIMONT..... 1 fasc.
Petit Atlas des Insectes, par
G. COLAS..... 2 fasc.

Les Parasites des Cultures, par le
Dr R. POUTIERS 3 fasc.
Introduction à l'Entomologie, par
le Dr JEANNEL..... 3 fasc.
Orthoptères, par L. CHOPARD 1 fasc.
Libellules, par L. CHOPARD. 1 fasc.
Hémiptères, par A. VILLIERS 2 fasc.
Lépidoptères:
Fasc. I, par F. LE CERF.
Fasc. II et III, par G. HERBULOT.
Hyménoptères, par L. BERLAND.
..... 2 fasc.
Diptères, par E. SEGUY. . . 2 fasc.
Coléoptères, par L. AUBER... 3 fasc.

Initiation à la Microscopie, par
E. SEGUY..... 1 vol.
Guide de l'Entomologiste, par
G. COLAS..... 1 vol. in-8
Peuples entomophages et Insectes
comestibles, par E. BERGIER.
..... 1 vol. in-8
Végétation et Faune de la région
méditerranéenne française.
..... 1 vol.

Cartes postales en couleurs de Mammifères et d'Oiseaux

ÉDITIONS N. BOUBÉE ET C^{IE}

3, place Saint-André-des-Arts et 11, place Saint-Michel — PARIS (6^e)